

L'ORNE

# magazine

71



MUSIQUE

# L'Orne

# “festivalissime”





Céphalantère de Damas



Camp de Bierre



Gazé



Orchis pyramidal



Rainette arboricole



Coteau des Champs genêts



Grèbe castagneux



Flambé



Drosera à feuilles rondes



Sympetrum rouge



Gorges de Villiers



Libellule déprimée



Marais du Grand-Hazé

## Balades dans les espaces naturels de l'Orne

Partez à la découverte des espaces naturels sensibles de l'Orne et laissez-vous surprendre par ces véritables trésors de la nature, gérés et préservés par le Département et ses partenaires. Paysages, faune, flore, géologie mais également histoires et légendes, un grand choix d'animations adaptées à tous les âges est proposé sous la conduite de guides spécialisés. Plus d'une centaine de visites guidées sont prévues jusqu'au mois d'octobre. Tout le programme sur [www.orne.fr](http://www.orne.fr) ou sur simple demande au 02.33.81.60.00 (bureau de l'environnement du Conseil général de l'Orne).

# Regards



8 et 9

## Economie

Des outils pour créer sa boîte et se développer à l'international, BLC & Armistol-Sapo



10 à 15

## Dossier

Musique : l'Orne festivalissime



16 et 17

## Territoires en actions

Alternatives aux produits chimiques  
Garde flexible pour les petits  
Un bel écrin pour l'Etoile Alençonnaise

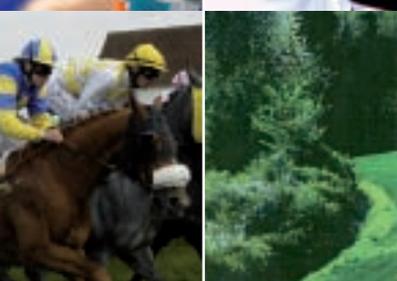


18 et 19

## Tranche de vie

Anthony Geslin rêve d'une victoire en turquoise

Nicolas Jaulneau, Superstock Nico



20 à 23

## Filière équine

Courses hippiques  
l'émotion à tous crins

## Environnement

Filière bois énergie :  
le bocage en majesté



24 et 25

## Balade

Trail d'Ecouves, marcher ou courir : faites-vous plaisir !



26

## Pratique

Le Conseil Départemental de l'Accès au Droit

## Toute la musique qu'on aime



© Pascal Quittemelle

*Classique, hip-hop, rap, rock, jazz, électro, reggae... La musique est reine dans l'Orne ! Le Conseil général s'engage pour qu'harmonies et pulsations puissent courir et s'épanouir sur la partition culturelle et artistique de notre département. Pleins feux sur les festivals de printemps et d'été dans cette nouvelle édition de l'Orne Magazine. Ouvrez grand vos oreilles et que vive le son !*

*En 2008, le Conseil général de l'Orne consacre 20,9 M€ à la Jeunesse et la Culture. Cet investissement important témoigne de la forte volonté de notre institution de soutenir et valoriser les structures dédiées à la musique et les initiatives des associations. En retour, nous pouvons compter sur la vitalité, l'originalité, l'excellence des spectacles et concerts proposés.*

*Haut lieu de diffusion des musiques actuelles, La Luciole brille bien au-delà des frontières du département. Elle accueille des artistes de dimension internationale et fait désormais salle comble. A tel point qu'une mise en beauté et un agrandissement ont été entrepris, avec l'appui du Conseil général. Le lever de rideau est prévu le 21 juin, jour de la fête de la musique. La programmation, alléchante, devrait ravir les 11-15 ans ornaïens, au cœur d'un partenariat entre cet espace de culture et de découverte et le Département, animé par la Rédaction de notre site internet : [www.tavidado.orne.fr](http://www.tavidado.orne.fr)*

*Talent, fraîcheur, joie de vivre sont plus que jamais à l'honneur avec ce 16<sup>e</sup> Festival Choral des collèges et des lycées qui se déroulera du 27 mai au 17 juin.*

*Argentan, Flers, Alençon et Mortagne-au-Perche donneront de la voix. Sur scène, 650 enfants et adolescents, autant de plaisirs partagés.*

*Coup de chapeau aux vingt-deux professeurs d'éducation musicale, organisateurs du festival, auquel ont pris part, entre autres, l'association Musique en Boîte et le Conseil général de l'Orne.*

*Ces manifestations s'inscrivent pleinement dans le Schéma départemental d'enseignement artistique de l'Orne (lire Orne Magazine 70 pages 20-21). Nous voulons, avec ce dispositif, donner au plus grand nombre, l'accès à un enseignement musical de qualité et de proximité. C'est tout un univers de mélodies, de magie, d'émotions nouvelles que nous vous offrons. Nous ne demandons qu'une pincée de rêves, un soupçon d'imagination, quelques brins de détermination. A vous de jouer. Musique, maestro.*

ALAIN LAMBERT

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

L'Orne Magazine / n°71 Mai - Juin 2008

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert • Rédacteur en chef : France-Laure Sulon • Ont collaboré à ce numéro : Marianne Boulet, Fabienne Géralt, Véronique Ihidopé, Stéphanie Liénart • Photo de une : Damien Aubin • Photos : David Commenchal, Fabienne Géralt, Pascal Quittemelle • Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr • Impression : Imprimerie Léonce Deprez • ISSN 11482990 • Dépôt légal : à parution • e-mail : [dircom@cg61.fr](mailto:dircom@cg61.fr) • Site : [www.orne.fr](http://www.orne.fr)

## Coups de chapeau



**Aude Pessey-Lux**, conservateur du Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle à Alençon depuis 1987 a été promue Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.



**Laura Longval**, de Moulins-sur-Orne (notre photo) élève de l'école de coiffure et d'esthétique Beauté Coiffure Formation à Alençon, a

remporté successivement la médaille d'or départementale, la médaille d'or régionale et la médaille d'or nationale du concours « *un des meilleurs apprentis de France* » pour le métier d'esthéticienne. Félicitations également à **Aurélié Leconte** de L'Aigle, toutes deux ont été sacrées Meilleures Apprenties de France lors de la cérémonie officielle au Sénat le 13 février dernier.



**Les époux Lenglare**, gestionnaires de L'auberge de Brochard de St Victor-de-Réno (notre photo), se sont vu attribuer une mention spéciale au Guide Gault et Millau 2008 pour leurs bonnes idées et innovations culinaires. Autre reconnaissance de taille pour l'Auberge de la Mine et son Chef Hubert Nobis, qui gagne une étoile au Guide Michelin 2008.

### Concours international du boudin noir

**Anthony Trouillet**, 15 ans, apprenti chez Claude Bossard, charcutier à Bellême, a remporté un trophée spécial avec une médaille d'or de la Ville de Mortagne-au-Perche ; **Nicolas Guilmau**, charcutier à Boitron a reçu le grand prix national. Une nouvelle distinction en boudin noir pour ce jeune, déjà titulaire du grand prix du boudin blanc. Ce dernier a créé une entreprise dans son village avec son frère, boulanger-pâtissier.

# Mouve



EN VUE

## Les fines fleurs de l'Orne

75 communes, parmi lesquelles 22 ont été labellisées « ville ou village fleuris » et 58 particuliers ont participé au 48<sup>e</sup> concours des villes, villages et maisons fleuries. Le palmarès :

**Communes classées** : 4 fleurs : St Fraimbault (grand prix national). 3 fleurs : Alençon, Argentan, Bagnoles-de-l'Orne, Domfront, Flers, La Chapelle-Montligeon, La Ferté-Macé, La Sauvagère, Moussonvilliers et St Victor-de-Réno. 2 fleurs : Courgeon, La Ferté-Fresnel, Le Ménil-Guyon, Nocé, Normandel, St Hilaire-le-Châtel, St Michel-des-Andaines et Soligny-la-Trappe. 1 fleur : Athis-de-l'Orne, Le Pin-la-Garenne et Villers-en-Ouche.

**Immeubles collectifs** : jardins de l'Hôtel du Département, centre hospitalier d'Alençon, hôpital communal de Bellême, Marpa de La Sauvagère, communauté de la Providence de Sées et hôpital Marescot de Vimoutiers.

**Hôtels, restaurants, cafés avec ou sans jardin** : Hôtel de France à Domfront, Auberge d'Andaine à La Ferté-Macé et Le Bois Joli à Bagnoles-de-l'Orne.

### TRANSPORTS SCOLAIRES

## Un clic et c'est facile !

Faciliter le transport des scolaires via le web ? Les 17 000 élèves de l'Orne pourront dès le mois de juin s'inscrire sur le site internet du Conseil général [www.orne.fr](http://www.orne.fr) pour bénéficier d'une carte de transports scolaires grâce au progiciel Pégase de GFI Progiciels. Plus besoin de se déplacer pour déposer son dossier d'inscription afin de bénéficier du transport scolaire. Désormais, un clic en ligne et l'abonnement est automatique et le paiement sécurisé. A consulter également, les horaires en ligne.



## L'actualité du Conseil général

L'Assemblée Départementale a voté les décisions suivantes :

### → DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Pour accroître l'attractivité du département vis-à-vis des entreprises créatrices d'emplois, trois modifications principales du règlement départemental d'aide à l'immobilier d'entreprises ont été votées :

- le taux maximum de l'aide départementale passe de 25 à 30 %.
- le plafond de cette aide est porté de 140 000 € à 200 000 €.
- elle se concentre sur les projets les plus significatifs en prévoyant un plancher d'intervention à partir de 150 000 € d'investissement.

Le montant de l'aide reste variable en fonction du nombre d'emplois créés.

En 2007, 42 entreprises ont bénéficié de ce fonds pour un total accordé de 2,4 M€ de subventions qui ont généré la création de 258 emplois.

### Rappel du règlement d'attribution :

**Bénéficiaires :** collectivités locales et leurs groupements, les sociétés d'économie mixte locales, les sociétés de crédit-bail immobilier, les sociétés civiles immobilières et les entreprises.

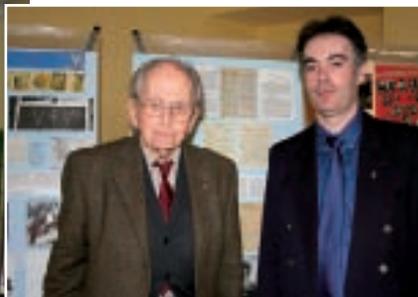
Les opérations éligibles sont les constructions, les acquisitions, les extensions et les aménagements de bâtiments industriels.

**Activités retenues :** industrie, commerce de gros, services aux transports, services fournis aux entreprises et activités d'assainissement, de voirie et de gestion des déchets. Sont pris en compte les projets générateurs d'emplois ou de maintien d'emplois sur une période de 3 ans.

- En cas de création d'emplois : le montant de l'investissement est plafonné à 700 000 € HT avec un plancher de travaux de 150 000 €. Le plafond de l'aide est de 200 000 € par opération.
- En cas de maintien des emplois sur le site : le montant de l'aide est plafonné à 10% de l'investissement HT dans la limite d'une aide de 112 000 € par opération.
- Pour les projets exceptionnels : les projets importants (en montant, en raison de la nature des investissements ou au titre de la création significative d'emplois). L'entreprise a obligation de maintenir pendant au moins 3 ans son activité dans le bâtiment pour lequel elle a bénéficié de l'aide.

### → OFFRE DE SOINS MÉDICAUX

Les Départements bas-normands et la Région mènent une réflexion sur l'offre de soins. Pour l'Orne, elle porte sur la création de 5 à 6 pôles de santé libéraux ambulatoires. Parallèlement, le Département continue d'encourager l'installation de maisons médicales : avis favorables pour Argentan, Le Mêle-sur-Sarthe, La Sauvagère et Passais-la-Conception. D'autres sont en cours d'instruction à Athis-de-l'Orne, Le Sap et St Pierre-d'Entremont.



Les élèves ont été particulièrement touchés par le témoignage du Résistant, Raymond Aubrac (ci-contre, au côté de Christophe Bayard, professeur d'histoire-géographie au collège, l'organisateur de cette journée).

### JEUNES

## Mémoire vivante au collège

A l'occasion de la journée de la Résistance (le 11 mars dernier) organisée par le collège Louise Michel à Alençon, les élèves de 3<sup>e</sup> ont eu la chance de rencontrer Raymond Aubrac, grand témoin de la Résistance et époux de Lucie Aubrac (décédée en mars 2007), qui était venue dans l'Orne transmettre à l'époque le message de vigilance à la paix.

+ d'infos sur [www.tavidado.orne.fr](http://www.tavidado.orne.fr) (rubrique « clin d'œil »)

### ECONOMIE

## Transport et logistique

Lors de la Semaine Internationale du Transport et de la Logistique (du 11 au 14 mars à Paris/Villepinte), l'Orne a noué des contacts très opérationnels et au plus haut niveau avec des logisticiens, des transporteurs, des ports normands et des aménageurs. L'occasion pour le Comité d'Expansion Economique, Orne Développement, de vanter les attraits économiques du territoire ornais, notamment ses zones d'activités au carrefour des autoroutes A88 et A28.



## Microcrédit

Le microcrédit, qu'est ce que c'est ? Du 3 au 7 juin, l'association pour le droit à l'initiative économique (Adie) organise la semaine du Microcrédit. L'occasion de se renseigner sur ces dispositifs d'aide à la création de micro-entreprise.

+ d'infos au **0 800 800 566 (Numéro Vert)** [www.adie.org](http://www.adie.org)

## Coup de chapeau

### A la découverte de ton patrimoine

Félicitations aux écoles du Sacré-Cœur à Carrouges, de l'Ange gardien à Domfront et à l'IME du Domaine de Pigeon à St Hilaire-le-Châtel, lauréates d'un concours d'affiches organisé par l'association des Vieilles maisons françaises (VMF) le 28 mars à l'Hôtel du Département. Ce concours d'affiches départemental et national s'intitulait « A la découverte de ton patrimoine ». Les VMF, qui fêtent cette année leur 50<sup>e</sup> anniversaire, œuvrent à la sauvegarde de tous les patrimoines, jardins et sites remarquables.

## Associations

### Associations : on vous aide dans vos démarches

Depuis 1995, Emploi Associatif 61 aide les associations ornaies dans la simplification de leurs formalités administratives : contrat de travail, déclaration unique d'embauche, etc. L'association est située à la Maison départementale des sports, avenue de Basingstoke à Alençon.

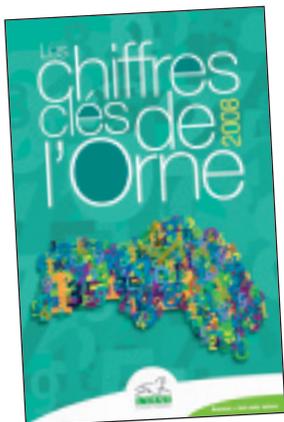
Contact : 02 33 80 27 42  
www.ea61.com

## Chiffres clés 2008

### Données budgétaires, chiffres économiques, données démographiques...

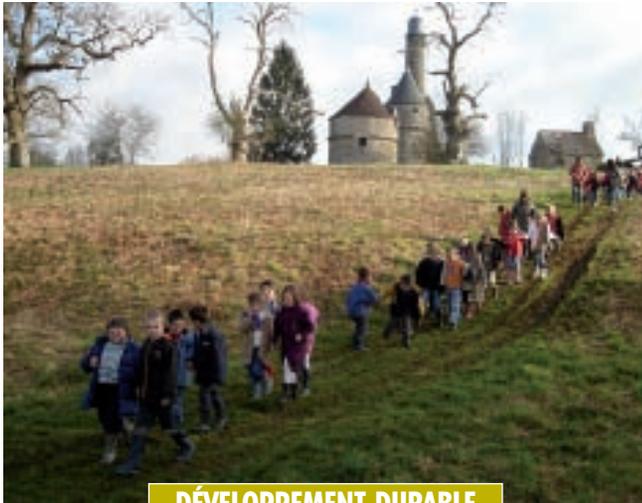
Le Conseil général de l'Orne a édité dans un petit fascicule, « Les chiffres clés de l'Orne de 2008 ».

Sur simple demande auprès de la Direction de la communication.  
Tél : 02 33 81 60 00



# Mouve

© PNRNM



### DÉVELOPPEMENT DURABLE

## 185 poiriers replantés

Un verger pour les communes du Parc naturel régional Normandie-Maine : c'est la bonne idée du Parc et de l'imprimerie Graph 2000 d'Argentan. 185 poiriers haute-tige ont en effet été plantés cet hiver à Juvigny-sous-Andaine (sur le site de la Tour de Bonvouloir) en vue de souligner le programme de replantation de poiriers, suite à la tempête de 1999. Outre la symbolique représentée par les poiriers attribués à chaque commune et ville-porte du Parc, cet événement original vient souligner la démarche de deux structures, un Parc naturel régional et une imprimerie, réunis autour d'un projet de développement durable. A la fin de l'année 2007, l'imprimerie Graph 2000 adhérente au label Imprim'Vert depuis 2006 avait décidé d'offrir 1 000 arbres à ses clients pour souligner son implication dans la préservation de l'environnement. Une démarche soutenue par le Parc. Le verger a été inauguré le 6 mars dernier par les enfants de l'école Yves Duteil de Juvigny-sous-Andaine, parrains du projet.

### FORMATION

## IUT : 20 ans déjà !



Sur le campus de Montfoulon à Damigny, l'Institut universitaire fête cette année ses 20 printemps. A cette occasion, un ensemble d'événements est programmé tout au long de cette année : journée industrielle, course internationale « Marathon Shell », colloque national. Le Département soutient ces festivités en accordant 1 236 € à la section « Génie mécanique et productive ». L'IUT accueillait 24 étudiants en 1988 ; 450 étudiants et stagiaires de formation continue sont actuellement accueillis. Les 22, 23 et 24 mai, l'IUT accueille les 3<sup>èmes</sup> Rencontres avec la Terre : salon sur le thème du développement durable, avec des conférences, des expositions, des jeux et des événements festifs (entrée libre). Le 22 mai, est également organisée la rencontre sportive « inter IUT 2008 » qui accueille 1 000 étudiants venus des IUT de toute la Normandie.

### JEUNES

## Gagne des places à la Luciole avec Tavidado



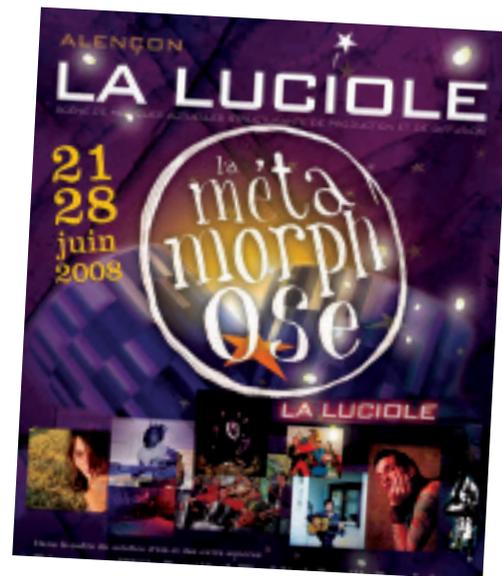
Willy Deville

Asa

Tu es collégiens, rendez-vous sur [www.tavidado.orne.fr](http://www.tavidado.orne.fr) et gagne des places de concerts offertes par la Luciole à l'occasion du festival des Extra sonores. Une semaine de concerts non-stop\* du 21 au 28 juin pour découvrir la nouvelle scène de la Luciole.

A gagner 2 places pour les concerts de Hocus Pocus et Asa, 2 places pour Cocoon et Willy Deville and the Mink Deville band et 4 places pour Dionysos et Norman B.

\* Retrouve tout le programme p. 11 ou dans le supplément agenda des sorties.



### CULTURE

## Le Canada à l'honneur

En l'honneur du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec, la Maison de l'Emigration française au Canada à Tourouvre célèbre cet anniversaire par des expositions temporaires et des événements culturels. Rendez-vous le 29 juin pour un grand rallye dans la nature qui vous entrainera sur les pas des premiers émigrants. Les festivités se couronneront le 29 novembre par un dernier spectacle en chansons. Un programme soutenu par le Département et la Région. [www.musealesdetourouvre.com](http://www.musealesdetourouvre.com)

Découvrez à cette occasion les photographies de l'Alençonnais Pascal Quittemelle, parues dans deux ouvrages sur le Canada et le Québec. Québec, entre deux mondes, (Timée- Editions) et Le Canada (collection Grands Voyageurs, Editions du Chêne).



© D. Laurent

### ECONOMIE

## L'artisanat ornais dynamique

Damien Poulain de la Sarl Gérard Poulain à Athis-de-l'Orne (vente de compresseurs et fabrication de machines sur demande) et Thierry Renault, gérant de la Sarl Ambiance Confort à Sées (plomberie, chauffage et électricité) ont été récompensés pour leur dynamisme, leur innovation et leur action en faveur de la création d'emplois. Ils sont les lauréats 2008 du Prix «Stars et Métiers» (anciennement Prix de la Dynamique artisanale). Cette manifestation, qui était organisée le 19 mars à la Halle aux Toiles à Alençon dans le cadre de la semaine de l'artisanat, était organisée par la Banque Populaire de l'Ouest (en partenariat avec la Chambre de métiers de l'Orne, l'Union professionnelle artisanale et le Département). Dominique Lefevre, de la Sarl Les Ateliers du Perche (menuiserie à Berd'huis) a reçu le prix du « Conseil général de l'Orne ».



### ENVIRONNEMENT

## Tout savoir sur l'épuration

Depuis 2006, la Saur propose des visites du parcours pédagogique de la station d'épuration de Sées. Ces visites sont surtout ouvertes aux écoles de Sées mais des groupes peuvent aussi être accueillis gratuitement sur demande. Une initiative portée par la municipalité de Sées et soutenue par la Région, le Département et l'Agence de l'eau Seine-Normandie. Contact : 02 33 27 94 01. Cette initiative existe également à la station d'épuration de la Communauté urbaine d'Alençon à St Paterne. La Lyonnaise des Eaux-Suez propose sur demande des visites au public et aux établissements scolaires (projection d'un CDROM sur l'histoire et le fonctionnement de la station, parcours pédagogique sur le traitement des eaux usées).

En 2007, près de 600 personnes ont visité la station. Tél : 02 32 82 99 16 ou 06 83 19 93 54. Même chose à L'Aigle (sur réservation).



© Lyonnaise des Eaux

### → GESTION DES DÉCHETS

Soucieux de la qualité de son environnement, le Département entend poursuivre son accompagnement quotidien auprès des collectivités territoriales dans l'amélioration de la gestion de leurs déchets. En ce sens, le Conseil général a autorisé la signature de l'accord « énergie-environnement » avec l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) pour l'année 2008, portant sur deux volets, dont celui de l'amélioration de la gestion des déchets municipaux : soutien aux actions innovantes, encouragement des actions de prévention à la source, aide aux déchetteries et quais de transfert, aide à la communication et à la sensibilisation. Une enveloppe de subventions de 320 000 € est prévue, dont 200 000 € venant du Conseil général. L'autre volet concerne la valorisation du bois-énergie et des ressources locales, avec une enveloppe de subventions de 172 000 € du Conseil général. Le Département souhaite aussi encourager la pratique du compostage individuel pour réduire les déchets à la source. Un nouveau règlement d'aides est établi afin de soutenir les collectivités locales qui s'engagent dans l'achat puis dans la distribution gratuite des composteurs individuels à destination de leurs habitants. Le Département aidera les collectivités pour l'achat groupé de composteurs individuels pendant 3 ans (jusqu'à fin 2010) au taux de 20 %, avec un plafond de la dépense subventionnable fixé à 60 € HT par composteur, uniquement pour le premier équipement.

### → ARRÊTS D'AUTOCAR

Le Conseil général a amélioré la sécurité aux abords des arrêts d'autocars (408 relèvent de sa compétence). 189 sont du ressort des communes ou communautés de communes. Une trentaine de projets a été portée jusque-là. Le Département encourage les collectivités à présenter leurs projets.

### → PATRIMOINE RELIGIEUX

75 000 € ont été accordés à l'Association diocésaine de Sées pour le projet de mise en place d'une scénographie dans le cadre de la restructuration de la Maison natale de Ste Thérèse d'Alençon. L'Association diocésaine de Sées souhaite ainsi donner une autre dimension, plus spirituelle, à la maison natale de Ste Thérèse liée à une habitation et l'inscrire dans une perspective de tourisme religieux. Un partenariat est d'ailleurs prévu avec Lisieux. Le nombre de touristes pourrait ainsi passer de 15 000 à 60 000 par an.

Actions du Département

# Des outils pour et se développer à l'i

**Soutenir l'activité économique de son territoire, l'encourager et la rendre pérenne, est un des engagements forts du Département. De la conquête de marchés à l'international, à la création ou à la transmission d'entreprises. Le Conseil général de l'Orne a mis en place des dispositifs concrets d'accompagnement. L'Orne magazine est parti à la rencontre de deux entreprises ornaises qui utilisent ces dispositifs. Eclairages.**

## BLC et le Plan ornais d'accompagnement à la création et transmission d'entreprise

« 3 000 petites entreprises ornaises, sur les 15 000 que compte le département, vont être touchées d'ici à cinq ans par l'arrêt d'activité du chef d'entreprise. La transmission-reprise est une priorité. La richesse du tissu économique doit être maintenue avec ses compétences, des emplois et des services de proximité », rappelait Régis Chalumeau, Président de la Chambre des métiers et de l'artisanat lors de la visite en mars dernier de l'entreprise BLC au Merlerault.

Benoît et Sylvie Le Conte ont en effet créé leur société BLC (Benoît Le Conte Créations) en 2006, profitant de la disponibilité d'un atelier relais, financé par la Communauté de communes du Pays du Merlerault (1), dans le cadre d'un contrat de pôle. « Par la mise à disposition de cette parcelle de terrain, notre but était de favoriser la création ou le maintien d'entreprises locales. Nous sommes très heureux que cet atelier relais profite à des entrepreneurs de la Communauté de communes. Il est de notre mission d'encourager l'esprit d'entreprendre, avec le souci de promouvoir un aménagement du territoire bien proportionné à notre bassin de vie et cela, dans le but de lutter contre les déserts territoriaux », précise Roger Bunel, Président de la Communauté de communes du Pays du Merlerault.

Grâce à cette démarche, le couple Le Conte a pu concrétiser son projet de création d'entreprise. Après avoir été



salarié pendant 20 ans, ils avaient fait une première tentative quelques années auparavant, avortée faute d'aides concrètes à leur installation. « Et puis, nous avons eu connaissance de la construction d'un atelier relais dans la zone artisanale du « Moulin à Vent ». Cela tombait à point nommé pour nous », soulignent-ils. Aujourd'hui, BLC fabrique des éléments en matière de synthèse pour une clientèle diversifiée : cuisinistes, menuisiers, laboratoires pharmaceutiques, agences, hôpitaux... Le savoir-faire de l'entreprise se révèle très spécifique et innovant. Les choix de coloris et d'aspects des matériaux, eux, sont très vastes. L'absence de porosité et de

jointes rendent les matières de synthèse facilement nettoyables ou désinfectables : une qualité importante pour des applications dans le domaine médical, par exemple. Au final, la société affiche un carnet de commandes qui ferait bien des envieux. Elle emploie maintenant cinq personnes. La Communauté de communes poursuit à présent sa démarche active de soutien aux entreprises : elle a acquis sept parcelles de terrain, soit un total de 2 hectares, consciente qu'« il faut prendre des risques et provoquer l'esprit d'entreprendre ». ■

(1) Avec la participation financière du Conseil général à hauteur de 90 000 €.

### A la loupe

#### Le Plan ornais d'accompagnement à la création et transmission d'entreprise

a été lancé en 2005 par le Conseil général de l'Orne avec le groupe ACCOR\* et Orne Développement.

Il vise à :

- Animer le dispositif d'accompagnement des porteurs de projet,
- Disposer des outils techniques et financiers adaptés à toutes les problématiques,
- Conduire une politique active de recherche de repreneurs tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire ornais,
- Accompagner durant les deux premières années, l'installation des créateurs et des repreneurs ornais.
- Des ateliers consacrés à la création ou reprise d'entreprise seront proposés en septembre, octobre et novembre prochain dans les principales villes du département.

\* Les Chambres de commerce et d'industrie d'Alençon, de Flers-Argentan, la Chambre de métiers et de l'artisanat de l'Orne et la Chambre d'agriculture.

#### Renseignements :

0 825 898 825

[www.creationreprise-orne.com](http://www.creationreprise-orne.com)



# créer sa boîte internationale

## Armistol-Sapo et le Programme d'Accès à la Mondialisation

En avril 2007, le Conseil général lançait un nouveau dispositif d'accompagnement pour les entreprises ornaises présentes sur la scène internationale, le Programme d'Accès à la Mondialisation\*(PAM), via le site internet [orne-export.com](http://orne-export.com). Un an après son lancement, rencontre avec une chef d'entreprise qui l'utilise.

Informations sur les marchés, conférences et ateliers vidéos sur les tendances, test de son produit auprès d'experts pour un lancement à l'étranger, création de blog business... sont les outils déployés dans le Programme d'Accès à la Mondialisation, via le site [orne-export.com](http://orne-export.com). Depuis sa mise en ligne, 200 entreprises ornaises s'y sont inscrites, comme la société Armistol-Sapo à Rémalard, déjà présente dans l'Union Européenne, en Russie, en Afrique et en Suisse.

Muriel Bérenger (photo ci-contre), la gérante d'Armistol-Sapo, souhaite « promouvoir les marques Armistol et Sapo sur le marché canadien. Nous



avons déjà pu tester nos produits là-bas par une action publicitaire via la promotion d'échantillons », explique-t-elle. « A présent, le site [orne-export.com](http://orne-export.com)



constitue un outil important pour me renseigner sur les caractéristiques du marché, aller plus loin dans ma démarche de conquête et gagner du temps dans l'obtention d'informations et la mise en place d'actions de prospection. »

« Orne Export : pour gagner du temps dans l'obtention d'informations et la mise en place d'actions de prospection »

Il y a quelques mois, la chef d'entreprise a suivi une formation dispensée dans le cadre de ce programme pour la création et la mise en ligne d'un blog professionnel.

Son objectif ? Promouvoir son activité et se mettre en lien avec d'autres professionnels et des clients potentiels. Pour cela, elle a bénéficié de l'expertise de trois étudiantes. De réels atouts en plus pour se connecter avec la blogosphère mondiale et capter de nouvelles tendances. Ces outils créés, reste tout de même à les faire vivre pour qu'ils aient un réel impact sur l'activité économique de l'entreprise. « J'ai du mal à me dégager suffisamment de temps pour alimenter mon blog professionnel et je suis parfois un peu perdue parmi les données macro-économiques du site », constate la chef d'entreprise, en quête de davantage de soutien. ■

## A la loupe

Le PAM intègre également des outils technologiques sophistiqués et interactifs. Exemples :

**Un atlas des marchés plus important** : ce dernier va progressivement toucher 200 pays et en approfondir 40.

Le « Test market », permet à une entreprise de tester en temps réel son produit auprès d'un échantillon de 50 experts sectoriels originaires de 30 pays différents. Cela lui donne suffisamment d'indices pour savoir si son produit est apprécié et lui évite de faire appel à un prestataire extérieur et d'engager ainsi des moyens financiers lourds. Son utilisation est directe, gratuite et simple.

\* Le Programme d'Accès à la Mondialisation est mis en œuvre par Orne Développement, Comité d'expansion économique, en relation avec l'ensemble des structures économiques du département (pays, chambres consulaires et partenaires privés).

## Repères

### Armistol-Sapo

1993 : création de l'entreprise (anciennement laboratoires Colas depuis 1916) à Rémalard.

650 K€ : chiffre d'affaires (2 salariés).

Fabrique, distribue et vend auprès de grossistes et détaillants spécialisés (armuriers, selliers, chaînes commerciales telles que Décathlon, GO Sport et Intersport) des produits d'entretien pour les armes de chasse, de tir sportif et pour les vêtements, ainsi que des produits de soins pour les cuirs (sellerie du monde équin, automobile, ameublement, habillement) et les sabots du cheval.

## En savoir +

**Découvrez la plate-forme du Programme d'accès à la mondialisation**

[www.orne-export.com](http://www.orne-export.com) et [question@orne-export.com](mailto:question@orne-export.com).

Conseil général de l'Orne  
Direction du développement  
Tél : 02 33 81 60 00  
[www.orne.fr](http://www.orne.fr)

**Orne Développement**  
Tél : 02 33 28 76 75  
[www.orne-developpement.com](http://www.orne-developpement.com)



# Musique : l'Orne “festivalissime”

« *I*ly a deux moyens d'oublier les tracas de la vie : la musique et les chats », disait Albert Schweitzer. Optons pour la musique ! Dans le département, elle est partout et se décline souvent en festivals. L'offre est riche pour qui veut goûter à l'émotion que peut créer le spectacle vivant. En voici un aperçu...

Avec l'été qui approche, les rendez-vous se multiplient. Ainsi, l'année scolaire s'achève avec le Festival Choral des collèges et lycées. 650 en-

fants monteront sur scène pour chanter l'eau à travers un répertoire populaire. La chanson sera également la vedette de la 16<sup>e</sup> édition des Vibrations de Flers, du 17 au 20 juin.

Le 21 juin, jour de la Fête de la Musique, l'Orne retrouvera aussi sa Luciole. Eteinte et silencieuse depuis l'automne, la scène de musiques actuelles rouvre dans de nouveaux habits. L'occasion de proposer huit jours de fête. Les Extra Sonores et le Festival du Solstice d'été auront donc

un caractère exceptionnel cette année. Et l'affiche est superbe : Asa, Thomas Dutronc, Dyonisos...

Dans un autre genre, Les Musicales de Mortagne débiteront fin juin. Festival de musique de chambre très intéressant, il existe depuis vingt-sept ans et propose de découvrir des artistes talentueux. Enfin, plus jeune mais tout aussi abouti, le festival Art Sonic de Briouze réunira les amateurs de musiques actuelles autour de groupes de reggae, rock festif ou métal. ■

## Des festivals soutenus par le Conseil général

- **La Luciole** : 200 000 € pour l'investissement immobilier.  
50 000 € pour le matériel scénique.  
73 000 € pour le fonctionnement (2008).
- **Art Sonic** : 10 000 € pour l'édition 2008.
- **Office départemental de la Culture** : 850 000 € (fonctionnement global).
- **Septembre Musical de l'Orne** : 82 000 €.

- **Les Musicales de Mortagne** : 9 000 €.
- **Classes à horaires aménagés de musique (Cham)** : 9 150 € en fonctionnement et 7 000 € en investissement.
- **Ecoles de musique municipales ou intercommunales** : 35 010 € en 2007 pour cinq établissements.

Contact : 02 33 81 60 00 Pôle Jeunesse Culture, bureau de l'action culturelle et de la valorisation du patrimoine.

## Elle rouvre le 21 juin La Luciole brillera bientôt

Le 21 juin, jour de l'été, La Luciole se remettra à briller dans le ciel alençonnais. La scène de musiques actuelles rouvre avec le festival Solstice d'Été et les Extra Sonores. Avant ce jour tant attendu, L'Orne magazine a rencontré son directeur, Loïc Lecomte.

### A quoi ressemble la nouvelle Luciole ?

**Loïc Lecomte** : C'est un lieu qui dénote. Ce qui est pertinent pour une scène de musiques actuelles. Le projet ultra-contemporain de l'architecte Jacques Moussafir lui donne une vraie empreinte. A l'intérieur de ses deux cylindres, on retrouve La Luciole d'avant, avec sa petite scène et son ambiance club. Et à côté, une salle de spectacle de 700 places : celle qui nous manquait.



Loïc Lecomte.

### Comment est cette grande salle ?

**L. L.** : Exactement comme nous avons souhaité qu'elle soit. Cette salle peut être utilisée de deux façons, soit avec un public assis, soit en configuration mixte. Cela correspond d'ailleurs aux attentes de notre public, qui est multiple. Il va des très jeunes enfants à des adultes de 70 ans. Techniquement aussi, cette salle est intéressante. Elle est équipée de tables numériques et le plateau scénique mesure 133 m<sup>2</sup>. Avant, nous ne disposions que d'une scène de 20 m<sup>2</sup>.

### Le public va-t-il revenir rapidement ?

**L. L.** : On n'en doute pas. On sent que les gens ont suivi l'évolution du chantier, qu'ils sont en attente de la réouverture. Certains ont émis des craintes, disant « ça ne sera plus jamais comme avant ». Ce sera différent évidemment, mais La Luciole restera ce qu'elle est depuis sa création. D'ailleurs, elle sera gérée par la même équipe et proposera la même programmation musicale. Nous ne faisons que développer ce que l'on a construit. Nous avons d'ailleurs conservé notre club.



### Pourquoi avoir fait ces travaux ?

**L. L.** : En priorité pour augmenter notre capacité d'accueil, car le public de La Luciole n'a cessé de croître depuis sa création. Lors de la première saison, en 1994-95, nous avons eu 5 200 spectateurs pour 83 concerts. En 2006-2007, ils étaient 17 500 pour seulement 50 dates. Nous avons aussi près de 860 abonnés, contre 120 au début. Certains soirs de concert, nous avons refusé jusqu'à 600 personnes.

### Est-ce la seule raison ?

**L. L.** : Non. Notre scène ne correspondait plus aux nouvelles exigences artistiques. Ces deux dernières années, les coûts de production des spectacles ont vraiment augmenté. Il n'était plus possible, en maintenant des tarifs quelque peu populaires, de faire venir certains artistes. Avec 300 places seulement, nous ne pouvions plus atteindre l'équilibre financier. Enfin, la concurrence avec d'autres salles s'est accrue. Il nous fallait donc réagir.

### La réouverture aura lieu le 21 juin. Une date symbolique ?

**L. L.** : Nous redémarrons en effet pour la Fête de la Musique. Le soir, nous lancerons le Festival du Solstice d'Été de la Ville d'Alençon et des Extra Sonores. L'idée est de présenter en huit jours une programmation qui soit le reflet de ce que l'on a toujours fait. L'affiche est donc éclectique avec Asa, Thomas Dutronc, Willy de Ville, Dyonisos et l'Orchestre national de Barbès.



Le Bal Zinzin, mercredi 25 juin.

## Huit jours sonores

**Vous pouvez déjà réserver vos places pour tous les concerts prévus du 21 au 28 juin. Notez cependant qu'en raison des travaux en cours, La Luciole ne peut pas assurer de billetterie.**

### • Vendredi 21 juin

Soirée de Fête de la Musique tout à fait exceptionnelle. Concert surprise suivi de DJ Moule. Entrée gratuite.

### • Lundi 23 juin

Asa (Tarif : 12/15 €).

### • Mardi 24 juin

Thomas Dutronc (Tarif : 15/20 €).

### • Mercredi 25 juin

La Luciole est livrée aux enfants avec deux spectacles à 17 heures pour les 0-3 ans et les plus grands. A 21 heures, concert bal spectacle avec Le Bal Zinzin. (Billet unique pour les trois spectacles : 8/10 €).



### • Jeudi 26 juin

Willy Deville and The Mink Deville Band. Première partie assurée par Cocoon. (Tarif : 23/28 €).

### • Vendredi 27 juin

Dyonisos (Tarif : 23/28 €).

### • Samedi 28 juin

L'Orchestre national de Barbès (Tarif : 20/25 €).

**Billetterie** : Carrefour, E. Leclerc, Auchan, etc. ou en ligne avec Digitick.

**Plus d'infos sur [www.laluciole.org](http://www.laluciole.org) ou au 02.33.32.83.33.**



# Musique : l'Orne "festivalissime"



**Art Sonic est un festival de musiques actuelles qui a lieu à Briouze depuis 1996. Les 18 et 19 juillet, le village vivra au rythme de cet événement. Une belle affiche, une bonne ambiance et peut-être du beau temps...**

Oublier 2007. Aujourd'hui, Benoît Loret, programmateur du festival de musiques actuelles Art Sonic, est optimiste. La prochaine édition est sur les rails. Briouze accueillera les 18 et 19 juillet plus de vingt groupes. L'affiche est prometteuse avec du reggae, du rock festif et du métal. « Nous espérons que ce programme plaira plus à notre public que celui proposé l'an dernier », confie Benoît Loret.

L'an dernier en effet, la fréquentation a chuté à moins de 6 000 spectateurs alors qu'Art Sonic en attirait habituellement beaucoup plus. La faute à Joey Starr peut-être ? Mais surtout à une météo épouvantable. Pendant deux jours, des trombes d'eau se sont abattues sur le champ qui accueillait le festival. A tel point qu'il fallait acheminer les artistes en tracteur jusqu'à la scène...

Résultat : un lourd déficit pour l'association organisatrice. Mais, elle n'a pas renoncé. Elle a contracté des emprunts que les collectivités locales ont garantis et bénéficié du soutien de ses partenaires. Ainsi, le Conseil général a accordé une subvention de 10 000 €. « Notre budget s'élève à 300 000 euros, précise Benoît Loret. Pour que tout se passe bien, il nous faut au moins dix mille spectateurs. »



ART SONIC À BRIOUZE

## La fête au village

### Plus festif que jamais !

Plus de vingt artistes et groupes se produiront les vendredi 18 (à partir de 19 heures) et samedi 19 juillet (dès 16 heures). Parmi eux, nombreux sont ceux qui reviennent à Briouze. A ne pas manquer notamment les Marseillais de Massilia Sound System (notre photo) et leur reggae méridional contagieux. Valeurs sûres de la première soirée également, Dub INC. et Ez3kiel. Le lendemain, la programmation sera plus rock. A découvrir, les New Yorkais du groupe Gogol Bordello. Une formation qui propose un répertoire punk rock gipsy tout à fait réjouissant. « L'an dernier, ils ont accompagné Madonna. Ils sont en train d'exploser en France », précise Benoît Loret. A noter enfin le retour des Lillois de Ministère des Affaires Populaires. ■

Un nombre déjà atteint par le passé. « En fait, nous avons franchi deux caps : celui des dix ans et celui des dix mille spectateurs, reconnaît Benoît Loret. C'est une fierté d'avoir créé un tel événement dans une commune de 1 400 habitants et qui mobilise près de 250 bénévoles. 2007 était un accident, nous n'avions jamais connu d'années noires. »

### Une belle aventure

Mais à propos, comment Art Sonic est-il né ?

« Nous étions un groupe de copains festivaliers. Des musiciens, bénévoles sur des événements similaires ou simples spectateurs, explique Benoît Loret. Nous avons eu envie de créer une manifestation comme celles que nous aimions, dans notre commune. Et Briouze est dynamique. Il est facile d'y monter des projets. »

En 1996, l'histoire d'Art Sonic commence à s'écrire avec un concert donné sur la place du village. Il attire 700 personnes. Puis, petit à petit, la manifestation s'étoffe. Elle plaît aux habitants qui y trouvent un intérêt économique évident. Epicerie, boulangeries, cafés... voient arriver les festivaliers avec plaisir. L'association fait aussi travailler les commerçants et artisans locaux. Aujourd'hui, Art Sonic et Briouze ne font qu'un. « Les gens sont attachés à l'événement, note Benoît Loret. Même les anciens ont pris conscience que le festival fait connaître notre petite ville. Les élus savent aussi qu'il est important que la manifestation perdure. » Autant de soutiens qui ont donné envie aux bénévoles de poursuivre l'aventure. Et qui sait, de battre le record de fréquentation de 2006 de 13 500 spectateurs. ■

### Pratique

- Toute la programmation sur [www.festival-artsonic.com](http://www.festival-artsonic.com)
- Billets en vente : sur internet ([www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr), [www.francebillet.com](http://www.francebillet.com), etc.)
- Dans les Fnac, Carrefour, Leclerc...
- Dans les offices de tourisme de Flers, Argentan et La Ferté-Macé.
- Au magasin Gitem de Briouze.

DU 17 AU 20 JUIN À FLERS

# Vibrants spectacles !

Le Forum de Flers accueillera mi-juin la 16<sup>e</sup> édition du festival Les Vibrations. Un rendez-vous proposé par l'Office départemental de la Culture. La chanson y est reine, avec entre autres, François Morel, Ours et Thomas Dutronc à l'affiche.

L'Office départemental de la Culture connaît la chanson... Les rendez-vous qu'il propose font toujours la part belle à cet art qui n'a rien de mineur. Un Printemps lui est consacré chaque année ainsi que le festival de Flers : Les Vibrations. La seizième édition aura lieu au Forum du 17 au 20 juin. Elle propose cinq rendez-vous avec différents groupes ou chanteurs.

Des artistes qui feront vibrer le public. C'est le souhait de Jacques Lécuyer, directeur artistique du festival. « Nous l'avons appelé "Les Vibrations" car nous cherchions un terme qui reflète les émotions que l'on peut ressentir pendant un spectacle. Et nous avons fait le choix de l'organiser à Flers, car il y avait déjà un travail accompli sur la chanson depuis les années 80. »

« Nous accueillons des chanteurs qui ont déjà une certaine notoriété et d'autres qui sont en devenir,

explique Jacques Lécuyer. *L'an dernier, par exemple, personne ne connaissait Renan Luce lorsqu'il est venu aux Vibrations. Depuis, il a rencontré le succès que l'on sait.* » Invités prometteurs en juin, Benoît Dorémus soutenu par le chanteur Renaud et le groupe toulousain Les P'tits T'hommes.

## Spécial "fils de..."

Parmi les grosses pointures cette année, François Morel. L'humoriste originaire de Saint-Georges-des-Groseillers, propose un spectacle essentiellement chanté, aussi émouvant que drôle. « C'est au craquant Bourvil que Morel fait songer », a dit de lui le magazine Chorus. Excellent comédien, bon chanteur, François Morel a écrit tout son spectacle d'une très jolie plume et offre une « Collection particulière » toute en subtilité.

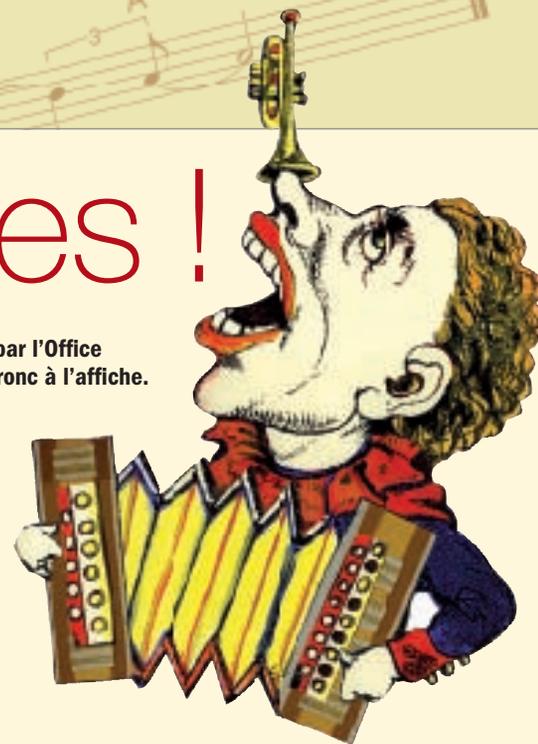
A ne pas manquer non plus, la soirée « Fils de... ».

Sur la même affiche en effet, Ours et Thomas Dutronc. Pour le second, vous savez qu'il a hérité des talents de ses parents, Françoise Hardy et Jacques Dutronc. Son album, « Comme un manouche sans guitare » cartonne. Quant au premier, même s'il se cache derrière un pseudonyme hibernatoire, il possède la douce mélancolie de son père, Alain Souchon. Il suffit d'écouter « Le cafard des fanfares » pour s'en persuader.

## Musiques du monde

« Nous avons également un spectacle pour le jeune public », précise Jacques Lécuyer. Depuis l'an dernier, en effet, le mercredi, les enfants ont leur festival : Vibra'Mômes. « Ils pourront voir Robinson, poursuit le directeur artistique. C'est un artiste qui ne prend pas les enfants pour des imbéciles. Son spectacle est construit autour de thèmes comme la nature, la tolérance... »

Enfin, l'Office départemental de la Culture offre à découvrir les musiques du monde, avec deux groupes : Armadillo et Bratsch. Urban western pour



les uns, musique tzigane pour les autres. « Il nous a semblé intéressant de programmer le même soir des artistes inspirés par l'Ouest américain et l'Europe centrale », explique Jacques Lécuyer. Une affiche originale en effet qui vient compléter ce festival assurément vibrant. ■

## Pratique

### • Mardi 17 juin, 20h30 :

Les P'tits T'hommes - François Morel.  
Tarifs : 20 €, 18 € (- de 12 ans : 8 €)

### • Mercredi 18 juin, 14h30 :

spectacle familial - Robinson. Tarif : 5 €

### • Mercredi 18 juin, 20h30 :

Edouard Desyon - Benoît Dorémus.  
Tarifs : 12 € (- de 12 ans : 8 €)

### • Jeudi 18 juin, 20h30 :

Armadillo - Bratsch.  
Tarif : 15 €, 13 € (- 12 ans : 8 €)

### • Vendredi 20 juin, 20h30 :

Ours - Thomas Dutronc  
Tarifs : 20 €, 18 € (- 12 ans : 8 €)

### Billetterie à :

#### • Office du tourisme de Flers.

Tél. 02 33 65 06 75.  
Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 18h30,  
du lundi au samedi.

#### • Espace culturel du Centre Leclerc de Flers.

• Office départemental de la Culture,  
Palais d'Argentré, BP64, 61500 Sées.  
Tél. : 02.33.31.90.90 - Fax : 02.33.31.90.91  
e-mail : info@odc-orne.com et sur le net :

[www.odc-orne.com](http://www.odc-orne.com)

Date limite de réservation par correspondance :  
9 juin.



# Musique : l'Orne "festivalissime"

## LES MUSICALES DE MORTAGNE

# Un si joli petit festival

## Piano, cordes, voix...

### • Samedi 28 juin

Du 100% piano avec Philippe Cassard qui vient de publier un disque et un livre consacrés à Franz Schubert, celui qui « fit chanter la poésie et parler la musique ». Au programme de cette soirée d'ouverture du festival, Impromptus et Lieder du compositeur viennois, ainsi que des œuvres de Ravel, Fauré et Debussy.

### • Dimanche 29 juin

Retour à Mortagne de l'Ensemble Clément Janequin qui fête cette année ses 30 ans. Ces six chanteurs bouleversent l'idée que l'on peut se faire de la chanson parisienne de la Renaissance. Leurs enregistrements sont régulièrement encensés par la critique et couverts de prix. Thème de leur prestation : les oiseaux.

### • Samedi 5 et dimanche 6 juillet

Carte blanche au pianiste Eric Le Sage. Reconnu comme un artiste d'une rare sensibilité, il interprétera notamment du Schumann, compositeur qui le passionne. A Tourouvre, il jouera aux côtés de trois musiciens (violin, alto et violoncelle). A Sainte-Céronne le lendemain, seul un violoniste l'accompagnera.

### • Samedi 12 juillet

L'église de La Mesnière s'ouvre au piano et au violoncelle. Hélène Couvert et Giorgi Kharadze s'y donneront la réplique dans des œuvres de Schubert et Brahms. Rencontre prometteuse d'une pianiste joyeuse et authentique avec une jeune étoile montante du violoncelle.

### • Dimanche 13 juillet

La vie de Marie de Modène en notes de musique à Soligny-la-Trappe. L'Ensemble 415 invite à découvrir à travers des compositions faites en son honneur, le destin exceptionnel de cette « reine musicale ». Violons, violoncelle, alto, clavecin accompagnent deux voix, celle de la chanteuse et de la récitante.

Du 28 juin au 13 juillet, Les Musicales de Mortagne feront revivre des œuvres de Schubert, Brahms, Schumann ou Debussy... Six rendez-vous avec le talent et l'émotion.



Du 100% piano avec Philippe Cassard le samedi 28 juin .

**L**e concert, c'est unique. Et la musique classique, de l'émotion, pas du divertissement. » Ludovic Liberge, président des Musicales de Mortagne, est sûr de lui : le spectacle vivant n'a pas d'égal. « Cela va au-delà de la performance artistique. On vit souvent des instants merveilleux. » Enthousiaste, il évoque le festival qu'il dirige avec verve. Cette année encore, six concerts de musique de chambre seront proposés.

Les Musicales, c'est un petit festival. Pourtant, en six rendez-vous, il a réuni l'an dernier près de 2 500 spectateurs. La recette est simple et inchangée depuis l'origine. Des artistes connus ou de jeunes talents interprètent des œuvres de musique de chambre à Mortagne-au-Perche et aux alentours. Eglises, chapelles, manoirs et autres lieux accueillent ainsi musiciens et mélomanes à partir de la fin juin.

Les Musicales sont nées la même année que la Fête de la Musique. Elles ont été créées en 1981 par un facteur de clavecin. « Jacques Brault qui vivait à La Mesnière, avait noué de vraies amitiés avec des musiciens baroques », explique Ludovic

Liberge. Il invite ainsi William Christie et Les Arts Florissants qui en sont à leurs débuts. Grand amateur de piano, Jacques Brault s'ouvre aussi aux œuvres du 19<sup>e</sup> siècle.

« Nous veillons à accueillir des artistes de grand talent, précise Ludovic Liberge. Comme Philippe Cassard, par exemple. Il a en plus la passion de partager. Il est de ces artistes qui donnent beaucoup. » Le président fait remarquer qu'en retour, le public percheron offre « une qualité d'écoute exceptionnelle ». « Il n'y a qu'à Prague et ici que l'on voit ça », lui ont dit un jour les membres du Quatuor Talich à l'issue d'un concert à Tourouvre. ■

## Pratique

### Les Musicales de Mortagne

Tél. 02 33 32 85 24 Fax 02 33 26 54 68

Mél musicales.mortagne@wanadoo.fr

[www.francefestivals.com/mortagne](http://www.francefestivals.com/mortagne)



## FESTIVAL CHORAL DES COLLÈGES

# Enfants chanteurs, enchanteurs

**Je chante, tu chantes, il chante. 650 jeunes Ornais participeront au prochain Festival Choral des collèges et lycées. En huit concerts, ils évoqueront l'eau, la pluie, la mer... à travers un répertoire populaire et contemporain.**

**P**as dix, pas cent, mais 650. C'est le nombre de collégiens qui chanteront en public entre le 27 mai et le 17 juin à Argentan, Flers, Alençon et Mortagne-au-Perche. « Au fil de l'eau » est le thème du 16<sup>e</sup> Festival Choral des collèges et lycées de l'Orne. Une manifestation organisée par vingt-deux professeurs d'éducation musicale du département, soutenue par l'association Musique en Boîtes et divers partenaires, dont le Conseil général de l'Orne.

Au programme, des chansons populaires comme « Toute la pluie tombe sur moi » de Sacha Distel ou « Quand on s'promène au bord de l'eau » chantée par Jean Gabin dans le film « La Belle Equipe ». Mais, les jeunes interpréteront également des morceaux plus contemporains : « Intr'Eau » de MC Solar, « Face à la mer » de Calogero et Passi. Sans oublier la « Caresse sur l'océan » du film « Les Choristes ». « Nous axons le répertoire sur le vingtième siècle et choisissons des chansons attractives pour le public et les enfants », explique Nicolas Esnault, coordonnateur du festival. Pas simple en effet de mobiliser 650 jeunes pendant dix mois. Totalement volontaires, ils passent un contrat en septembre et s'engagent à ne pas lâcher le projet en cours d'année. Ils répètent alors une à deux fois par semaine dans leur collège, sur le temps libre de midi.

## Une chorale qui fédère

Les vertus pédagogiques de ce festival sont nombreuses. Outre la découverte culturelle qu'elle offre, la pratique du chant choral à plusieurs voix permet de développer le respect mutuel, l'esprit de groupe. Pas étonnant alors que dix-neuf collèges, un lycée et des IME (Instituts médico-éducatifs) soient impliqués dans le projet. « Nous y associons par exemple les élèves des Unités pédagogiques d'intégration », note Nicolas Esnault.

Les choristes sont par ailleurs accompagnés par des

collégiens comédiens qui, lors d'un atelier théâtre, ont préparé une mise en scène du spectacle. A leurs côtés aussi, les orchestres des Classes à horaires aménagés (Cham) d'Argentan et Alençon et de l'option musique du lycée Marguerite-de-Navarre. Trois musiciens professionnels sont là également : un guitariste, un bassiste et un batteur.

« C'est exaltant d'assister à un spectacle qui im-

plique des enfants, commente Nicolas Esnault. A chaque concert, environ 140 collégiens monteront sur scène. » Alors, même si à Alençon et Flers, les salles sont habituellement remplies, à Argentan et Mortagne, ce n'est pas le cas. Les organisateurs espèrent attirer 2 000 personnes. Soyez de celles-là, vous ne le regretterez pas. ■



## Quatre lieux, quatre dates

- **Mardi 27 mai**, à la salle des fêtes d'Argentan
- **Mardi 3 juin**, au Forum de Flers
- **Mardi 10 juin**, au Théâtre d'Alençon
- **Mardi 17 juin**, au Carré de Perche à Mortagne

Tous les concerts ont lieu à 20h15. Ils sont précédés à chaque fois l'après-midi d'une séance scolaire. Les tarifs sont très accessibles : 4 € pour les adultes et 2 € pour les moins de 16 ans. Les billets peuvent être achetés dans les établissements participant au festival. A savoir dans les collèges : Racine, Balzac, Saint-Exupéry à Alençon ; Dolto, Foch et Molière à L'Aigle ; François-Truffaut à Argentan ; Notre-Dame à Briouze ; Brassens à Ecouché ; Jean-Moulin à Gacé ; Sévigné et Jean-Monnet à Flers ; Sacré-Cœur à Domfront ; Notre-Dame et Jacques-Brel à La Ferté-Macé ; Louis-Grenier au Mêle-sur-Sarthe ; Félix-Leclerc à Longny-au-Perche ; Martin-du-Gard à Bellême ; André-Collet à Moulins-la-Marche et au lycée Marguerite-de-Navarre à Alençon.

Il est possible aussi de venir sans réservation le soir du concert.

A chaque concert, environ 140 collégiens monteront sur scène.

En savoir plus

[www.discip.ac-caen.fr/chorales](http://www.discip.ac-caen.fr/chorales)

Espaces publics

# Les produits chimiques, ce n'est pas automatique

Entretien sans polluer. Le pli est désormais pris dans plus d'une dizaine de communes qui ont signé la charte d'entretien des espaces publics. A long terme, l'objectif est de préserver la qualité de l'eau.

« **T**raiter mieux... Traiter moins... Ne plus traiter chimiquement », n'est plus seulement un slogan mais une réalité pour six communes ornaises qui se sont distinguées par leurs efforts en matière d'entretien de leurs espaces publics. Avoir recours aux produits chimiques, n'est pas automatique. Telle est en effet la devise adoptée par Le Ménil-de-Briouze, Messei, St Cormier-des-Landes, St Mars-d'Egrette, Soligny-la-Trappe et Torchamp, communes venant d'être labellisées pour avoir respecté les engagements du niveau 1 de la charte\* (renouvelable annuellement). Ce travail de sensibilisation à la

moindre pollution a pris racine en septembre 2006 et vise à améliorer la qualité de l'eau, protéger les écosystèmes et notre santé. 31 communes situées sur des bassins d'alimentation de captages d'eau potable, à risques vis-à-vis de pollutions par des produits phytosanitaires, ont été contactées pour signer la charte d'entretien des espaces publics. 17 d'entre elles l'ont fait. Cela les engage au respect du niveau 1 à l'issue de la première année. Il s'agit, outre les premières citées, de Bellême, Briouze, Cramenil,

La Carneille, La Ferrière-aux-Etangs, Le Châtellier, Les Tourailles, Pointel, St Hilaire-le-Châtel, St Martin-du-Vieux Bellême et Ste Honorine-la-Guillaume. Ces communes pourront également être labellisées cette année si elles respectent les préconisations. Concrètement, elles se sont engagées à mieux connaître les produits et à mieux les utiliser, soit, à se mettre en conformité avec la réglementation en vigueur, tenir à jour un registre des interventions phytosanitaires, prendre en compte les contraintes de désherbage dans les nouveaux aménagements, sensibiliser les habitants, etc. Cette démarche est menée de concert par le Conseil général, le Syndicat Départemental de l'Eau (SDE), les Agences de l'eau, aux côtés de la Manche et du Calvados et la FREDON (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles). ■

\* Cette charte bas-normande d'entretien phytosanitaire des espaces publics présente trois niveaux d'engagement :  
niveau 1 : traiter mieux ;  
niveau 2 : traiter moins ;  
niveau 3 : ne plus traiter.

**Etalonnage du pulvérisateur permettant de calculer la bonne dose de produit phytosanitaire à utiliser en fonction de la pression de pulvérisation (sur la manette), la vitesse d'avancement de l'agent, et du volume de bouillie à appliquer à l'hectare.**



Aménagement à Saint-Cormier-des-Landes.



L'Aigle

**Un nouveau mode de garde a vu le jour à L'Aigle. De 6h à 22h, les enfants sont accueillis par 16 professionnelles de la petite enfance. Flexibilité et bien-être pour tous.**

**F**aire garder ses enfants à des horaires décalés ? Un vrai parcours du combattant pour bon nombre de parents. Depuis le 7 janvier 2008, une toute nouvelle structure de garde a vu le jour à L'Aigle\*. Avec une capacité d'accueil de 60 enfants (âgés de dix semaines à quatre ans), la Maison de la petite enfance est ouverte à des horaires atypiques, de 6h à 22h et ce, du lundi au vendredi. En 2005, une enquête est menée dans la Communauté de communes du Pays de L'Aigle pour mieux évaluer l'offre et la demande en matière de garde d'enfants. « Elle a révélé sans surprise que le besoin de garde sur notre secteur est de 24 h sur 24 et 7 jours sur 7, et qu'il existe

Alençon

## Un bel écrit

**L'**Etoile Alençonnaise brille depuis 1909. Ce club omnisports proposait ses activités dans des locaux appartenant à l'association diocésaine, avenue Wilson. Suite à un incendie survenu en l'an 2000, la section gymnastique a trouvé refuge dans un ancien local de stockage EDF, dans la zone industrielle Nord. Ce lieu n'offrait guère les conditions d'accueil et de sécurité suffisantes pour la conduite d'une politique sportive ambitieuse. La Ville d'Alençon décide alors de se doter d'une structure entièrement dédiée à la pratique de la gymnastique, permettant



Daniel Dorsy, directeur de l'Etoile Alençonnaise.

# Des horaires de garde flexibles pour les petits

La maison de la petite enfance a été inaugurée le 26 janvier à L'Aigle.



l'hôpital. Les sociétés intéressées par ce mode de garde pour leurs personnels ont participé au financement du projet à hauteur de 10 000 €, ce qui leur donne en retour un certain nombre de places réservées pendant dix ans. C'est ainsi que l'hôpital dispose de douze places en horaires décalés. Pour la plus grande satisfaction des parents, rassurés de laisser leurs « petits-bouts » dans un endroit chaleureux et adapté à leur bien-être. Les enfants ont en effet la chance de bénéficier de

bâtiments bioclimatiques. Un centre de loisirs maternel a vu le jour en février : seize places ont été créées pour les enfants âgés de moins de quatre ans et déjà scolarisés (sur le créneau horaire de 6h-22h). Diverses activités, pédagogiques et d'éveil, sont proposées aux enfants ; cette structure comprend une salle commune pour les jeux, cinq lieux spécifiques avec deux chambres par section, une cuisine aménagée et un petit jardin sécurisé. La structure compte aussi se doter d'un relais d'assistantes maternelles. Une belle manière de se réunir, rompre l'isolement de ces professionnelles et partager leurs compétences et expériences. ■

un lien très fort entre les problèmes de garde des enfants et les freins à l'emploi », explique Sébastien Chevalier, le directeur du Centre Intercommunal d'Action Sociale de la Communauté de communes du Pays de L'Aigle, gestionnaire de cette Maison de la petite enfance. Un contrat d'enfance a été établi avec la Caisse d'allocations familiales pour la période 2005-2010. Une réflexion a alors été menée en partenariat avec les entreprises de la région aiglonnaise (IMV, Frénéhard et Michaux) et notamment avec



\* Le projet a vu le jour grâce aux concours financiers de la Caf, de la Mutualité sociale agricole, de l'Etat (Dotation de Développement Rural), de la Région et du Département (aides au fonctionnement pendant trois ans, à hauteur de 23 000 €).

## Pratique

**Maison de la petite enfance,**  
avenue du Perche à L'Aigle.  
Accueil régulier, occasionnel, d'urgence  
et accueil au centre de loisirs maternel.  
Tél : 02 33 24 47 01.

# n pour l'Etoile Alençonnaise

**Une nouvelle salle de gymnastique a ouvert ses portes au cœur de la cité des Ducs. Cet équipement a bénéficié d'un investissement conséquent du Conseil général de l'Orne. Découverte.**

l'organisation de compétitions de haut niveau. Elle acquiert un terrain de 5,5 ha, propriété du Réseau ferré de France, tout proche du centre, afin de faciliter l'accès de la future salle au public ainsi qu'aux établissements scolaires. Le Conseil général de l'Orne s'est fortement engagé dans ce projet, en accordant une subvention de 350 000 €, en vertu du Schéma départemental des équipements sportifs. Les travaux de terrassement débutent en 2006. Deux ans plus tard, éclot, rue de Verdun, un bâtiment aux lignes pures et sobres, construit selon les normes « Haute Qualité Environnementale », chauffé par des panneaux solaires. Il abrite 2500 m<sup>2</sup> de zone de compétition, d'agrès masculins et féminins, de vestiaires, de sanitaires, d'une salle d'aérobic. Il comprend également un Club House, une infirmerie ainsi que des locaux techniques. Les tribunes attendent 608 spectateurs dont 16, à mobilité réduite. Daniel



2500 m<sup>2</sup> de zone de compétition, d'agrès masculins et féminins, de vestiaires, de sanitaires, d'une salle d'aérobic.

Dorsy, le directeur en assure avec fierté, la visite guidée : « *Cet équipement est vraiment fonctionnel, très bien agencé, confortable. Tous les bureaux donnent sur la salle, c'est très agréable, essentiel, même. Mes compliments à tous les acteurs de cet ensemble sportif qui ont permis la réalisation d'une salle à hauteur de nos espérances.* » De quoi ravir l'Etoile Alençonnaise,

digne vieille dame, très active qui compte 340 adhérents. La section des plus petits a reçu le label de la Fédération française de gymnastique et entend bien organiser, très prochainement, des rencontres de niveau régional et interrégional, voire des sélections pour les championnats de France. Un rêve : recomposer géographiquement l'Etoile Alençonnaise. Ce devrait

être chose faite avec la construction à proximité d'une salle destinée au tennis de table. ■

**A noter :**  
**La prochaine rencontre régionale se déroulera les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2008**

**Contact**  
**Etoile Alençonnaise**  
Rue de Verdun  
61000 Alençon  
02 33 29 18 98





© Bouygues Telecom

## Tranche de vie



ANTHONY GESLIN

# Il rêve d'une victoire en turquoise

**Nom : Anthony Geslin. Âge : 27 ans. Profession : cycliste professionnel. Déjà six ans que le jeune Alençonnais figure parmi l'élite sportive française. Sans esbroufe, il accomplit un métier exigeant et il le fait bien. Jugez plutôt !**

Aurait-il imaginé remporter un jour le Paris-Camembert lorsqu'à 13 ans, il venait voir cette course en famille ? Sans doute que non. L'Alençonnais Anthony Geslin est aujourd'hui cycliste professionnel. Il court en turquoise, la couleur de l'équipe Bouygues Telecom. A bientôt 28 ans, il trace tranquillement la route, sans brûler les étapes, ni mettre pied à terre. Dans le milieu, on évoque sa « force tranquille ». Pourtant, pour arriver à ce niveau, il lui a fallu beaucoup pédaler.

Le premier souvenir d'Anthony à vélo, c'est « sur le trottoir à Courteille avec ma grand-mère ». Jeune garçon, il joue au football, mais fait également du bicross. « J'ai pris beaucoup de gamelles », se rappelle-t-il. Son père est cyclotouriste, son oncle aussi. Et lorsque ce dernier se lance dans la compétition, Anthony se retrouve « le dimanche à lui passer les bidons sur le bord de la route ». A son tour, il enfourche un vélo et devient accro. « Parmi tous les sports,

il n'y a que le cyclisme qui m'ait vraiment plu », reconnaît-il.

Anthony prend une licence au club d'Alençon-Damigny et remporte ses premières victoires en minimes. Il décroche ensuite le titre de champion de France contre la montre Juniors en 1998 et 1999. Décidé à se faire une place dans le cyclisme professionnel, il intègre le Vendée U, centre de formation de Jean-René Bernaudeau. En 2002, il signe son premier contrat pro. Ses efforts paient en 2005. Anthony obtient la médaille de bronze aux Mondiaux de cyclisme sur route à Madrid. Valeur sûre de son équipe, il enchaîne les résultats honorables. Fin mars 2006 à Vitré, il termine troisième de la Route Adélie. Puis le 18 avril, il gagne la classique Paris-Camembert. En juin, il décroche la huitième place aux Championnats de France sur route. Puis, il boucle son troisième Tour de France à la 88<sup>e</sup> place, après avoir signé quelques belles performances : 13<sup>e</sup> à Saint-Quentin, 17<sup>e</sup> à Caen et enfin, 8<sup>e</sup> sur les Champs-Élysées.

**« Ça y est : je l'ai fait ! »**

Pour Anthony, s'aligner au départ du Tour de France, « c'était un rêve ». Il l'a accompli dès 2003. « J'étais euphorique. On célébrait le centenaire et le départ était donné sous la Tour Eiffel. Je me souviens aussi de la médiatisation de mon échappée du côté de Lyon ». Et à l'arrivée sur les Champs, il s'est dit : « ça y est : je l'ai fait ! » Aujourd'hui, son regard a un peu

changé. « La liesse populaire, c'est phénoménal. Mais le Tour, c'est aussi énormément de difficultés. Beaucoup de souffrance ».

La souffrance, Anthony connaît. En janvier 2007, il chute lors des Quatre Jours de Dunkerque et se fracture la clavicule. Mais il ne renonce pas et réalise même quelques belles performances pendant la saison. En mai, il remporte le Trophée des Grimpeurs en région parisienne. Puis, il se classe parmi les vingt premiers de trois étapes du Tour. Depuis le début 2008, il semble même qu'il ait retrouvé la grande forme. Il termine ainsi 11<sup>e</sup> du Tour méditerranéen, puis 4<sup>e</sup> du Tour du Haut-Var en février. A la classique Milan - San Remo en mars, il finit 6<sup>e</sup> et premier Français.

« Je n'ai pas de souci de santé cette année et ma préparation hivernale s'est très bien passée », déclare Anthony. Aussi vise-t-il de bons résultats au Tour de Catalogne et au Critérium du Dauphiné Libéré. En ligne de mire également, le championnat de France de cyclisme sur route à Semur-en-Auxois fin juin. « Le vainqueur porte le maillot tricolore pendant un an. C'est assez prestigieux », reconnaît-il. Ce serait une victoire qui ferait du bien à ce jeune Ornaix exemplaire... ■

+ d'infos

[www.equipebouyguestelecom.fr](http://www.equipebouyguestelecom.fr)

# Un champion discret

**Nicolas Jaulneau a fait de la vitesse son métier. Il est même champion du monde d'endurance moto Superstock. Un titre décroché l'an dernier après plusieurs années de lutte sur les circuits de France et d'ailleurs. En toute modestie.**

Ce garçon est du genre réservé. Il pourrait pourtant rouler des mécaniques... Nicolas Jaulneau, 32 ans, est champion du monde. Sa spécialité : la moto. Sa catégorie : l'endurance Superstock. L'an dernier, il a été le meilleur sur une Suzuki 1000 GSXR. Une machine qui monte à 140 km/heure en première et avec laquelle il a brillé sur les circuits d'Albacete en Espagne, de Suzuka au Japon ou de Doha au Qatar.

Dans les épreuves d'endurance, deux types de motos se côtoient. En Formula EWC (anciennement Superbike), elles sont préparées par les usines et pilotées par des professionnels. En Superstock, les motos, plus proches des modèles de séries, sont modifiées par des écuries privées. Nicolas fait partie du Team Endurance Moto 45. Il a un statut de pilote semi-professionnel et partage son guidon avec deux autres sportifs.

En 2008, Nicolas aimerait bien « conserver le titre de champion du monde » acquis l'an dernier, avec l'Argentanais Cédric Louvel et Emeric Jonchière. Le Mondial d'endurance est sa priorité absolue. La saison a commencé les 19 et 20 avril sur le circuit des 24 Heures au Mans. Il a terminé 19<sup>e</sup> au classement général, 5<sup>e</sup> de sa catégorie. Au total, il disputera sept épreuves aux côtés du Manceau Emmanuel Parisse et d'Alexandre Lagrive.

## Déjà tout petit...

La passion de Nicolas pour les sports mécaniques lui vient tout droit de son père, Jacky Jaulneau. « Il a participé au championnat de France de courses de côtes, ainsi qu'au Bol d'Or au Mans », précise-t-il. Petit, Nicolas est bercé par les histoires, les anecdotes que son père échange avec ses amis pilotes et motards. Il y a aussi toutes ces photos que le jeune garçon regarde avec envie. « Cela m'a mis l'eau à la bouche », avoue-t-il.

A 16 ans, Nicolas se lance dans la compétition sur une 50 cm<sup>3</sup>. Il obtient quelques résultats, mais « rien de transcendant, reconnaît-il. J'ai appris les bases en 1996 et 1997 à l'école de pilotage ACO au Mans ». L'année suivante, il s'aligne pour la première fois au départ des 24 Heures. « Mon seul objectif, c'est de finir. Je termine 28<sup>e</sup>. » Trois



Nicolas Jaulneau sur sa Suzuki n°100.

ans plus tard, il est 8<sup>e</sup> au classement général de cette course, 1<sup>er</sup> dans la catégorie Superstock.

Nicolas participe en parallèle au championnat de France Supersport. « Les épreuves de vitesse me font beaucoup progresser. En trente-cinq minutes de course, il faut tout donner », explique-t-il. En 2002, Nicolas évolue dans le championnat d'Europe de cette discipline. Il enchaîne alors les bons résultats. Et quand il n'est pas sur sa grosse cylindrée, il travaille dans le magasin de moto de son père à La Ferté-Bernard.

## Tout donner pour gagner

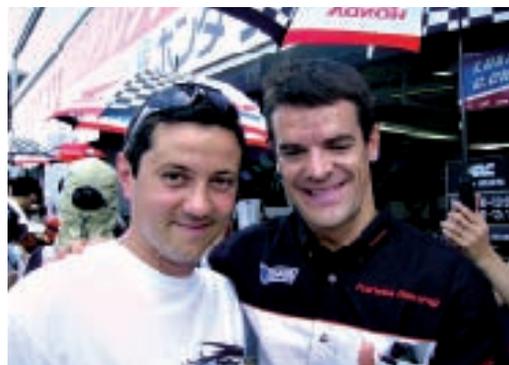
En 2004 pourtant, un accident tragique survient au début du championnat de France au Mans. Blessé et surtout très atteint moralement, Nicolas met un frein à sa carrière. L'année suivante, il reprend néanmoins un guidon, mais le cœur n'y est plus. En 2007, il entame la saison en se disant qu'il ne fera

que deux ou trois épreuves. Son team le persuade de foncer. Il accepte et décroche la timbale.

Ce titre de champion, c'est la récompense d'années d'efforts. Nicolas s'est fait dix-sept fractures depuis qu'il a enfourché une moto. Il s'impose des programmes d'entraînement sportif soutenus et une hygiène de vie assez stricte. C'est à ce prix qu'il peut goûter au plaisir de rouler à 330 km/heure. Fou de vitesse, comme il se définit, il reste néanmoins très raisonnable en dehors des circuits. Ainsi, vit-il tranquillement dans la campagne ornaise à Igé. Loin des vrombissements des grosses cylindrées. ■

+ d'infos

[www.teamendurancemoto45.com](http://www.teamendurancemoto45.com)



Nicolas Jaulneau avec le pilote espagnol de vitesse, Carlos Checa.



Au Qatar où le titre s'est joué en 2007. De droite à gauche, Cédric Louvel, Nicolas Jaulneau et Emeric Jonchière.



Sur le circuit de Suzuka au Japon.



# Courses hippiques l'émotion à tous

**Le plaisir,  
l'adrénaline,  
la fièvre qui monte,  
au cœur de  
l'hippodrome,  
les clameurs,  
le martellement  
des sabots...  
Bienvenue dans  
le monde des  
courses hippiques.**

Départ d'une  
course de galop à  
l'hippodrome  
d'Argentan.

© David Commencchal



## Les disciplines

Les courses hippiques comportent deux disciplines majeures : le trot, géré par la Société d'Encouragement du Cheval Français et le galop, supervisé par France Galop.



© David Commencchal

### Le trot

Les premières courses officielles au trot, en France voient le jour en 1836, à l'initiative d'Ephrem Héluouël, avec l'appui de la municipalité de Cherbourg. Il faudra attendre 1879 pour que soit inauguré le célèbre hippodrome de Vincennes qui devient, en 1934, le temple du trot, en France. ■

### Le galop (plat et obstacles)

Ce sont les Anglais qui ont inventé les règles des courses contemporaines et ont même créé la race de base des compétitions hippiques. Dès le Moyen Age, ces manifestations sont autant une distraction destinée à toutes les classes de la société qu'un des éléments essentiels de la politique d'élevage. ■



© David Commencchal

## Les acteurs.

### Le cheval

**Au galop : Le Pur sang anglais, race conçue au XVIII<sup>e</sup> siècle et les AQPS (autres que pur sang.)**

Seigneur des hippodromes, conçu pour la vitesse, le Pur sang anglais s'illustre dans les compétitions internationales. Il doit, pour courir, être inscrit au Stud-book (le livre des haras) de la race. Chaque cheval de course y est mentionné, accompagné de son pedigree. L'AQPS est autorisé à courir au galop et s'avère un adversaire redoutable dans les épreuves d'obstacles. ■



**Au trot : Le Trotteur Français compte parmi les quatre races de trotteurs répertoriées dans le monde. Il a été conçu et créé au XIX<sup>e</sup> siècle pour les transports et pour l'armée.**

Les courses au trot monté ainsi que les longues distances sont tout d'abord privilégiées ; ce qui fit du Trotteur Français un animal solide. Les années 1920 marquent un tournant avec un trot attelé désormais prédominant. Le cheval gagne, cette fois-ci, en vélocité. Il existe un Stud-book du Trotteur Français qui régit l'élevage : un véritable livre de sélection doté de règles très strictes. ■

Sources : [www.france.galop.com](http://www.france.galop.com) et [www.cheval-français.com](http://www.cheval-français.com)

# crins

## L'éleveur

Ce métier exige une excellente connaissance des arbres généalogiques et une grande rigueur professionnelle. Le choix des meilleurs croisements, les soins portés aux poulains vont être déterminants pour la carrière des futurs chevaux de course. ■

## L'entraîneur

Il assure la délicate phase d'apprentissage du cheval et sa préparation à la compétition. Cette formation peut s'échelonner sur huit mois ou un an. L'entraîneur doit être capable de comprendre rapidement un animal très sensible, au caractère souvent bien affirmé. La carrière sportive des chevaux débute à deux ans. ■

## Le propriétaire

En France, un cheval court sous les couleurs du propriétaire. Le choix s'opère auprès des sociétés de course mères, selon la discipline. ■

## Le jockey

Le jockey doit allier qualités techniques (avoir une bonne main), intellectuelles et physiques (musculature, endurance). Pour monter en course, il faut être titulaire d'une licence professionnelle d'apprenti, de jeune jockey ou de jockey. ■



© David Commendhal

## Les sociétés de courses

Ce sont des associations loi 1901 qui gèrent un ou plusieurs hippodromes et assurent l'organisation des réunions hippiques. Dans l'Orne, on compte huit sociétés de courses, celles d'Argentan, du Pin, de Rânes, du Sap, d'Alençon, de Bagnoles-de-L'Orne, du Perche et de Domfront. Elles sont aidées en cela par les collectivités locales qui leur apportent un soutien financier et les comités techniques régionaux. Ces derniers « ont établi le programme voici plusieurs mois », précise Alain Roussel, président de la société d'Alençon. Les courses hippiques sont très réglementées et systématiquement filmées. « L'engagement des chevaux dans la compétition s'effectue une semaine avant ; les forfaits, quatre jours avant. Pour une réunion dominicale, la liste des partants est transmise, le jeudi, au Bureau technique régional. Le jour même, la fédération régionale de Basse-Normandie nous envoie un juge de départ, un juge aux allures, un juge à l'arrivée, un commentateur ainsi qu'un photographe ».



© David Commendhal

Les courses permettent d'améliorer sans cesse les races équinnes et de perfectionner l'entraînement de l'animal. Elles contribuent au maintien d'une filière d'excellence (vétérinaires, maréchaux-ferrants, fournisseurs de matériel, sellerie, nutrition...) qui génère plus de 2 266 emplois dans l'Orne. ■

## Un dimanche au trot à l'hippodrome d'Alençon

**Petit détour par l'entrée des artistes. Je suis aux premières loges pour la deuxième course. Quatre minutes de tensions extrêmes, d'efforts.**

Cliquetis des roues du sulky, palpitations, respirations. Il est temps d'entrer. On me remet le programme de la réunion. Je peux, si je le souhaite, jouer au PMH (Pari Mutuel Hippodrome). J'aurais tendance à miser sur des noms poétiques (Ouragan d'Afrique, Richlily) sans tenir compte des performances. Les compétiteurs se dégourdissent les jambes et s'échauffent avant l'épreuve. A ma grande surprise, un équidé tourne la tête vers moi, l'air de dire « tu as vu de quoi je suis capable ». C'est surtout un « geste de détente pour l'animal », me confie Alain Roussel, dans un sourire. Je me familiarise peu à peu avec les tableaux et les pronostics. La tribune ne désemplit pas et les jeunes sont au rendez-vous. Experts, novices, chacun trouve son plaisir, avec un point commun, la fascination pour le cheval, une conquête humaine toujours voilée de mystère. ■

## Repères

**Le Conseil général de l'Orne soutient la filière équine et accorde une subvention annuelle de 2 700 € à sept des sociétés de course du département. L'hippodrome d'Argentan ayant bénéficié d'un investissement de départ important.**

## Equi-ressources

## L'insertion professionnelle au grand galop



© apirim

Julie Marquier et Marc Hebuterne, binôme fondateur du dispositif Equi-ressources

Structure labellisée par le Pôle de compétitivité Filière Equine en 2006, Equi-ressources est dédiée à la formation, à l'emploi, aux stages et à la diffusion des connaissances dans le secteur du cheval. Véritable interface, Equi-ressources collecte les offres, conseille les employeurs, guide et oriente les demandeurs d'emplois et les jeunes, en quête d'une formation, d'une expérience professionnelle en France ou à l'étranger, en quête d'un métier. L'organisme prend une part active à la réflexion soutenue et collective sur l'avenir et les évolutions de la filière (réglementation, recherche...). ■

## Chiffres clefs

**282** offres d'emplois créées depuis mai 2007

**194** offres d'emplois pourvues à fin février 2008

## Contacts

**Equiressources, Haras national du Pin**

Tél. : 02 33 39 58 57

Mèl : [info@equiressources.fr](mailto:info@equiressources.fr)

Site : [www.equiressources.fr](http://www.equiressources.fr)

# Filière bois énergie : le bocage en majesté

**Plus de 30 000 kilomètres linéaires de haies à valoriser et à préserver sur le territoire ornaïs. La filière bois énergie s'organise pour relever ce double défi. Eclairages.**

## La haie, une matière vivante

Le Conseil général de l'Orne a édité une plaquette destinée aux particuliers, collectivités, associations et agriculteurs. Ce guide de la haie propose une typologie des haies du bocage et aborde les aspects techniques de la plantation et de la taille. « *Tout ceci dans le prolongement des plans de gestion de la haie, c'est-à-dire le recensement de la ressource et l'appréciation de notre potentiel pour produire du bois énergie en préservant durablement la ressource et le maillage bocager qui fait la richesse de notre département* », précisent Jean Ménard, responsable de l'aménagement foncier au Conseil général de l'Orne, et Laurent Nevoux, "conseiller haie" au sein de la Chambre d'agriculture de l'Orne.

La taille de la haie effectuée tous les dix-quinze ans, permet un développement harmonieux de la biodiversité.

© C.G.61



© FDCUMA

## La société coopérative d'intérêt collectif Bois-Bocage-Energie

La société coopérative d'intérêt collectif Bois-Bocage-Energie est née, en août 2006. Elle assure l'achat et la vente de bois déchiqueté d'origine bocagère, la gestion des plates-formes de stockage-séchage sans oublier la promotion de cette énergie renouvelable. Deux plates-formes de stockage-séchage sont construites en 2006, à Chanu et à Athis-de-l'Orne.

**Son objectif :** créer une filière locale d'approvisionnement en bois déchiqueté d'origine bocagère, afin de valoriser, de préserver la haie et de conforter l'emploi local en milieu rural.

### Ses acteurs :

- ✓ Les agriculteurs, producteurs de plaquettes.
- ✓ La coopérative d'utilisation du matériel agricole (CUMA) départementale « Innov 61 » pour le déchiquetage et la CUMA de l'Auvraysienne pour le tracteur et le chauffeur.
- ✓ Deux collectivités territoriales : la commune de Chanu (1300 habitants) et la Communauté de communes du Bocage athisien (16 communes, 7600 habitants).

**Leur volonté :** Maintenir leur maillage bocager et développer l'utilisation du bois déchiqueté en chauffage.

### Les appuis techniques et soutiens financiers :

- ✓ Des associations et particuliers intéressés
- ✓ La chambre d'agriculture de l'Orne
- ✓ La Fédération départementale des CUMA de l'Orne
- ✓ Le Conseil général de l'Orne
- ✓ Le Conseil régional de Basse-Normandie
- ✓ L'ADEME.

## De la haie aux chaudières : un parcours sous haute surveillance

### La taille de la haie

Le recépage (la coupe), effectué tous les dix-quinze ans, permet un déve-



© SCIC

# Ils ont dit :

© FDCUMA



A Rânes, **Patrick Broquet** séduit par le bois déchiqueté pour sa maison

« Je ne croyais déjà plus aux énergies fossiles. Je voulais une solution pratique et écologique. En 2003, j'ai commencé à me documenter, à réfléchir. Le chauffage au bois déchiqueté est vite apparu comme une évidence », explique Patrick Broquet. Il prend surtout le temps de « choisir une machine qui corresponde parfaitement à mes attentes. Je voulais une chaudière

autonome et polyvalente. » C'est chose faite en 2004. L'entretien ? « Un ramonage tous les ans et un décentrage, une fois par mois ». Le coût ? « C'est un investissement important mais rapidement amorti. J'ai bénéficié du crédit d'impôt, d'aides du Conseil général de l'Orne, de l'ADEME et du FEDER. Je dépense 400 euros de chauffage, pour l'hiver, eau chaude comprise ! »

**Claude Harivel**  
président de la CUMA « Innov'61 »

« C'est une filière en pleine évolution, surtout depuis sa complète mécanisation en 2004. Les agriculteurs ont été séduits. Pensez-vous : en deux heures de déchiquetage, nous avons le chauffage de l'année ! Notre stratégie ? Le concret ! Nous avons acheté la déchiqueteuse et les futurs adhérents ont pu juger sur pièce. Ils ont vu que cela marchait. Nous sommes loin d'être au maximum de la ressource mais nous devons être vigilants. »

**Thierry Aubin\* :**  
SCIC Bois, Bocage Energie

« La société est opérationnelle depuis pratiquement deux saisons. Au premier hiver, nous avons atteint une production de 200 tonnes de plaquettes sèches. Nous en sommes à 500 tonnes, en 2007, si on prend en compte une demande de la société Bioénergie. L'activité s'est considérablement amplifiée et le nombre d'adhérents est passé de 20 à 70. La commune de Sainte-Honorine-la-Guillaume, la Communauté de Communes de Sillé (Sarthe) ainsi que les parcs naturels régionaux Normandie-Maine et du Perche, entre autres, nous ayant rejoints. Nous les aidons à mettre en place des filières d'approvisionnement au niveau local. Face aux projets importants, nous devons nous assurer que la matière première est suffisante tout en la préservant. Seul un plan de gestion de la haie, en cours d'élaboration, nous permettra d'atteindre ce double objectif. Bien connaître l'état de nos ressources, c'est déjà les protéger. »

\* Président du comité d'éthique et d'orientation de la SCIC Bois, bocage Energie

**Serge Clérembaux,** maire de  
Sainte Honorine-la-Guillaume

« Nous avons un projet de chauffage collectif au bois déchiqueté qui va démarrer cette saison. Pour l'instant, il concerne l'école primaire et trois logements locatifs. Ce qui nous a décidé : l'économie significative réalisée, par rapport au fuel et au gaz. L'investissement de départ est très important et nous sommes aidés par l'ADEME, le Conseil général de l'Orne ainsi que le Pôle d'excellence rurale. Ce système permet de régénérer la haie et de valoriser les taillis, à condition de bien évaluer l'état de la ressource. »

lancement harmonieux de la biodiversité, la formation de brise-vent efficaces et une plus grande productivité du bois.

## Le déchiquetage du bois

Il s'opère idéalement en hiver lorsque les branchages n'ont plus de feuilles, au moyen d'une déchiqueteuse (à grappin ou à alimentation manuelle), attelée à un tracteur. Le bois déchiqueté (ou plaquette) calibré s'évalue en « mètres cubes apparent plaquette » (MAP).

## Le séchage

Une étape obligatoire afin de réduire l'humidité de 60 à 25 %. Le bois déchiqueté va être stocké et séché, sans être remué, pendant 3 à 6 mois, sous un hangar couvert et aéré. La température de l'intérieur du tas va s'élever jusqu'à 70°, évacuant l'humidité. La perte de matière est d'environ 10%.

## L'utilisation dans les chaudières

A retenir :  
1 MAP (sec) = 90 L de fuel  
Prix de vente de la plaquette bocagère : de 20 à 25€/MAP sec.  
Avec 30 MAP sec (ou 10 tonnes), on chauffe une maison et l'eau pendant un an.

© FDCUMA



## Sur vos agendas

• **12 juin 2008, Caen Colloque**  
« Le bois énergie dans les agglomérations ». Biomasse Normandie, Comité interprofessionnel de Bois-Energie, Association Technique Energie et Environnement. Contacts : Biomasse Normandie, 02 31 34 17 66 ATEE, 01 46 56 35 41

• **27 et 28 septembre 2008**  
3<sup>ème</sup> salon Bois Energie et habitat, Chanu  
Contact : Thierry Aubin, 02 33 62 27 00

Le bois déchiqueté va être stocké et séché, sans être remué, pendant 3 à 6 mois, sous un hangar couvert et aéré.



## Où s'informer ?

- **Conseil général de l'Orne**  
Bureau de l'aménagement foncier  
02 33 81 60 00 – poste 1461
- **Chambre d'agriculture de l'Orne**  
Laurent Nevoux • 02 33 31 49 43
- **Fédération départementale des CUMA de l'Orne**  
Réjane Grossiord • 02 33 80 82 95
- **CUMA Innov 61**  
Claude Harivel • 02 33 96 43 32
- **Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de l'Orne**  
02 33 26 14 14
- **Espace Info Energie (Alençon)**  
02 33 31 48 60
- **Biomasse Normandie (Caen)**  
02 31 34 24 88



# Trail d'Ecouvres Marcher ou courir :

**Découvrir la forêt d'Ecouvres en courant ou en marchant : voilà ce que proposent les organisateurs du Trail d'Ecouvres et du Pays d'Alençon. Au programme de la journée du dimanche 1<sup>er</sup> juin, cinq courses et deux randonnées. Il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux. Une bonne occasion de passer quelques heures en pleine nature, avec des amis ou en famille.**

« **Q**ui en juin se porte bien, au temps chaud ne craindra rien. » Faites vôtre ce dicton populaire et venez entretenir votre condition physique au Trail d'Ecouvres et du Pays d'Alençon ! Rendez-vous le dimanche 1<sup>er</sup> juin à Radon pour marcher ou courir, au choix. Cette journée offre en effet sept possibilités de découvrir la forêt domaniale d'Ecouvres. Elle est organisée par le comité ornaï de la FSGT (Fédération Sportive et Gymnique du Travail).

L'épreuve reine est le Trail 61. Une course pédestre de 61 kilomètres « que les sportifs disputent en pleine nature, sur des terrains variés avec quelques difficultés à franchir », explique Gérard Bansard, président du comité. Les participants courent en semi-autosuffisance. Ils doivent donc porter nourriture et boisson, même si trois ravitaillements jalonnent le parcours. Créée en 2004, cette compétition compte pour le Challenge de Trail bas-normand qui est une épreuve qualificative pour le Tour du Mont-Blanc.

L'an dernier, le plus rapide, Patrice Kervevan, a bouclé les 61 kilomètres en 5 h 25' 43". « Pour accomplir une telle distance, conseille Gérard Bansard, il faut être bien entraîné. L'idéal est d'être capable bien maîtriser son endurance sur longue distance ». Le parcours est accidenté et ne permet pas de courir partout. Dans certains lieux escarpés, les participants sont contraints de marcher. Mais, « on est vraiment en pleine nature, plongé dans des endroits superbes », console le président.

## Des courses pour grands et petits

Fort heureusement, le Trail d'Ecouvres n'est pas réservé à l'élite. Il est possible de ne courir que sur 16 ou 33 kilomètres. Deux courses ouvertes seulement aux adultes, organisées sur le même principe que le Trail 61. Le Trail 33 est d'ailleurs l'épreuve initiale de la manifestation. Il a vu le jour le 3 juin 2001. Le comité ornaï de la FSGT cherchait alors un nouveau souffle. L'idée de proposer un Trail



## Ecouvres Echos

Qui mieux que les participants peuvent parler du Trail d'Ecouvres ? Voici quelques impressions sur l'édition 2007.

« Organisation parfaite, beau temps à Radon. C'était impeccable ! Orchestre, stands, resto, douche, etc. C'est le bonheur pour la Normandie, une belle fête du Trail. »

« Cela fait plaisir que le Trail en Basse-Normandie trouve sa consécration à Radon. »

« Bravo à toute l'organisation pour cette belle fête, dans un cadre magnifique. Quel boulot ! Et merci pour l'accueil chaleureux. »

« On ne peut qu'applaudir le dévouement et l'enthousiasme de toute l'équipe. Et puis, ces délégations venues des quatre coins de France, si ça ce n'est pas une consécration... »

« Parcours assez facile jusqu'au 28<sup>e</sup> km environ. Ensuite, pendant 10 km, ce fut dur avec l'apothéose : »

« L'escalade dans les rochers ! Une fois passée cette épreuve, le parcours redevint assez rapide mais les jambes ont eu du mal... »

« C'était super ! Un nombre de bénévoles impressionnant ! »

« Je participais pour la deuxième fois au Trail d'Ecouvres, et je ne peux que vous encourager à vous y inscrire pour l'année prochaine. L'ambiance était super, l'organisation, parfaite. Et les parcours vraiment bien balisés à travers une forêt d'une rare beauté. Je me suis amusée comme un cabri, terminé troisième féminine (un podium et plein de cadeaux). »

Sources : [www.normandiecouseapied.com](http://www.normandiecouseapied.com) et [www.couseapied.net/forum](http://www.couseapied.net/forum)



# faites-vous plaisir !



Le Trail d'Ecouves n'est pas réservé à l'élite. Il est possible de ne courir que sur 16 ou 33 kilomètres.

de 10 à 17 ans auront donc leurs épreuves d'1,5 et 3 kilomètres en forêt. Comme leurs aînés, les meilleurs se verront remettre en fin d'après-midi, diverses récompenses.

## Des randonnées pour tous

Rien ne sert de courir... se disent les randonneurs. Ils ont raison et seront eux aussi les bienvenus à Radon. Deux parcours inédits ont été dessinés sur 10 et 20 kilomètres. « *Sportifs ou flâneurs, ils sont libres d'adopter le rythme qui leur convient* », précise Gérard Bansard. L'objectif est de leur permettre d'apprécier la beauté du coin. Ils traverseront par exemple le Parc animalier d'Ecouves, au Bouillon, où lamas et chameaux paissent paisiblement dans leurs enclos. Autre joyau du circuit de 20 km : le hameau de l'ancienne Verrière du Gast à Tanville.

Le comité FSGT veut en effet que le Trail d'Ecouves mêle sport, tourisme, découverte du territoire et respect de la nature. « *On souhaite que les participants se disent : je suis satisfait de la journée que je viens de passer ici et je reviendrai* », commente Gérard Bansard. Voilà pourquoi une « pasta party » est également proposée le samedi soir. Au menu, du taboulé, des pâtes et autres mets, bons pour la condition. Ce dîner permet notamment aux concurrents qui viennent de loin d'être accueillis chaleureusement.

Il faut dire qu'en sept ans, le Trail d'Ecouves s'est fait un nom. Il a réuni l'an dernier près de 1 200 participants. Un succès qui mobilise environ 150 bénévoles le jour J. Certains sportifs viennent de loin : des Ardennes, de Bretagne, de Vendée, de région parisienne... « *Maintenant, on sait qui nous sommes*, se félicite Gérard Bansard. *C'est pour ça que nous voulons soigner la qualité de l'épreuve, de l'accueil, des récompenses* ». Ainsi, les participants repartent tous avec un cadeau. Et sûrement, de très bons souvenirs... ■

De sorte que les organisateurs ont décidé en 2006 de proposer des courses pour les plus jeunes. « *On sentait que les enfants avaient envie de faire comme leurs parents* », note Gérard Bansard. Le 1<sup>er</sup> juin prochain, les sportifs

## Sept épreuves à la carte



Le Trail d'Ecouves, ce sont en fait sept épreuves sportives organisées le même jour. Départs et arrivées ont lieu à Radon, sur le terrain communal « du feu de la Saint-Jean »

### • Randonnées

- > 10 km, ouverte à tous (3 € pour les moins de 12 ans et 6 € pour les plus de 12 ans), départ à 10 heures.
- > 20 km, ouverte à tous (6 € - de 12 ans et 9 € pour les + de 12 ans), départ à 9h30.

### • Trails

- > 61 km, départ à 8 heures, ouvert aux coureurs nés en 1988 et avant (tarif unique, 20 €).
- > 33 km, départ à 11h30, ouvert aux coureurs nés en 1988 et avant (12 €).
- > Découverte 16 km, ouvert aux coureurs nés en 1990 et avant, départ à 11h15 (9 €).

### • Courses jeunes

- > 1,5 km, pour les poussins et benjamins (enfants nés de 1995 à 1998), départ à 10h15 (2 €).
- > 3 km, pour les minimes et cadets (enfants nés de 1991 à 1994), départ à 10h30 (2 €).



## Plus d'infos

FSGT 61  
61 bis, avenue de Basingstoke  
61000 Alençon  
Tél. 02 33 80 27 48  
Fax 02 33 80 27 49  
Mél : fsgt61@wanadoo.fr  
ou clauderouille@wanadoo.fr  
Sur le web :  
<http://perso.orange.fr/trail61/>

# Conseil Départemental de l'Accès au Droit

# Anticiper les problèmes

# pour éviter le contentieux

**Faciliter l'accès au droit pour tous, tel est l'objectif du Conseil Départemental de l'Accès au Droit (CDAD), situé à Alençon.**

Un problème au niveau de votre pension alimentaire ? Vous souhaitez faire appel d'un jugement, mais vous ne savez comment faire ? Vous êtes victime d'un licenciement ? Le Conseil Départemental de l'Accès au Droit (CDAD) est à votre service pour répondre gracieusement à vos questions d'ordre juridique. Dix ans déjà que ce service existe. Il est né en 1997\*, par arrêté ministériel, grâce à une forte volonté conjointe du Président du Conseil général de l'époque, Gérard Burel, et du Président du Tribunal de Grande Instance d'Alençon, Philippe Mury. L'Orne a ainsi été un des premiers départements à créer un tel conseil de l'accès au droit afin que « *chacun ait accès à la justice et frappe à la bonne porte* ». Le CDAD délivre et finance, sous conditions de ressources, des bons de consultation juridique. Le bénéficiaire de ce bon obtient, dans un délai d'un mois, une consultation gratuite en cabinet, en prenant rendez-vous avec un professionnel du droit librement choisi : avocat, notaire ou huissier de justice.

## Accueillir, informer et orienter

« *Ce groupement d'intérêt public a pour mission de permettre à toute personne de connaître ses droits et obligations en dehors de toute procédure contentieuse et de bénéficier des moyens de les faire valoir grâce à l'intervention de professionnels ou d'associations* », explique Adrienne Marie, la secrétaire générale du CDAD. Accueillir, informer, orienter, aider dans les démarches juridiques et administratives, promouvoir la résolution amiable des conflits



**Le Conseil Départemental de l'Accès au Droit (CDAD) est à votre service pour répondre gracieusement à vos questions d'ordre juridique.**

constituent l'essentiel des missions du CDAD. « *Nous vivons dans une société où le recours au droit et aux procédures juridictionnelles est de plus en plus fréquent pour réguler les rapports sociaux. L'adage dit « nul n'est censé ignorer la loi », pourtant, nous sommes face à une demande croissante de justice. Face à une matière juridique complexe et en constante évolution, ce service a plus que jamais toute sa place* », remarque Adrienne Marie.

« *Les personnes qui viennent nous consulter le font souvent pour des problèmes de droit de la famille (divorce, garde des enfants, succession), de droit de la consommation (logement, surendettement, saisies, etc). Elles ne savent pas à qui s'adresser* », expose la secrétaire générale. 1 200 personnes ont frappé à la porte du CDAD en 2007 ; 389 personnes ont bénéficié d'une consultation gratuite avec un professionnel du droit : des chiffres stables depuis trois ans.

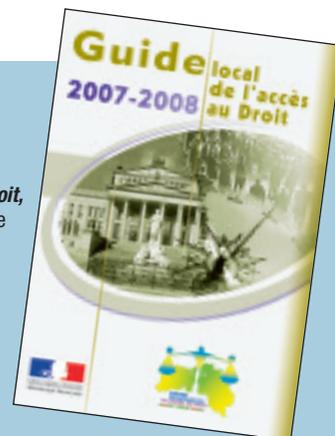
Autre mission importante du CDAD : proposer des partenariats entre les différents acteurs juridiques départementaux et mettre en place des actions, comme la création de permanences d'accueil à la maison d'arrêt d'Argentan ou la sensibilisation des jeunes dans les collèges (projets pour 2008). ■

\* Les actions conduites par le CDAD sont financées à hauteur d'environ 28 000 € par le Conseil général de l'Orne. Le reste provient essentiellement du Ministère de la Justice.

## Pratique

Conseil départemental de l'accès au droit (CDAD)  
54, rue St Blaise à Alençon.  
Accueil du lundi au vendredi,  
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.  
En lien avec l'association d'aide  
aux victimes à Flers et à Argentan.  
[www.cdad-orne.com](http://www.cdad-orne.com)  
N° vert : 0 800 130 642.

Le CDAD a édité un **Guide local de l'accès au droit**, Gratuit, sur simple demande auprès du CDAD. Téléchargeable [www.orne.fr](http://www.orne.fr) (rubrique « jeunes », « Pratique »).





### Les guides Bienvenue à la ferme

Le réseau *Bienvenue à la Ferme*, c'est une gamme complète de séjours et de loisirs à la ferme. Les agriculteurs vous proposent chambres d'hôtes, gîtes ruraux, accueil d'enfants, campings, mais aussi équitation, location de salles, des visites techniques de fermes... Sans oublier les incontournables étapes gastronomiques dans les « fermes auberges » ou la vente directe des produits de la ferme.

**Gratuits sur demande  
au 02.33.31.48.07.**



### Médecins, malades : du bon usage des médicaments de Bernard Winicki

Trente-cinq maladies chroniques touchent près de 15 millions de personnes en France. Aujourd'hui, il n'est pas possible de guérir, de façon définitive, ceux qui souffrent de la plupart de ces pathologies. En revanche, des médicaments à visées préventives peuvent enrayer l'évolution de ces maladies. Plus des deux tiers des patients suivent leurs traitements quotidiens ; les autres (soit plusieurs millions de personnes) ne respectent pas les prescriptions de leur médecin. Les conséquences sont dramatiques puisque chaque année, des dizaines de milliers d'accidents de santé sont à déplorer et constituent l'une des premières causes de mortalité en France. Ce livre décrit avec précision les modalités d'un « accompagnement thérapeutique » qui procède d'une véritable « éducation » du malade.

**A noter :** un chapitre est consacré à l'expérience ornaise en matière d'éducation et d'accompagnement thérapeutique.

**Éditions : Le cherche midi  
Prix : 18 €**



### 250 ans d'archéologie dans l'Orne sous la direction de Fabien Delrieu et Jean Desloges

Depuis 1990, date de la dernière grande exposition sur le patrimoine archéologique dans l'Orne, l'archéologie est une partie intégrante des préoccupations qui forcent chacun à construire l'avenir tout en s'interrogeant sur les leçons du passé. L'archéologie préventive a fait une entrée remarquable sur les chantiers des autoroutes A28 et A88.

La recherche programmée a su trouver sa place en s'interrogeant sur les méthodes et en suscitant de nouveaux champs d'enquête. Bénévoles et professionnels se sont, ensemble, passionnés pour l'étude d'un patrimoine varié qui nous permet d'enjamber les millénaires et de comprendre comment notre paysage et notre territoire ont forgé peu à peu leur identité.

**Éditions : Cahiers du temps  
Prix : 23 €**



### Les architectes de la mémoire de Simon Texier

L'architecture commémorative a suscité certaines des œuvres les plus fortes et les plus étonnantes de ce siècle. Mémoires, monuments commémoratifs, cimetières et musées : dans chacun de ces projets, l'architecte ou le sculpteur s'investit de manière particulière, il cherche à se dépasser pour traduire des sentiments extrêmes. D'une guerre à l'autre, les choix esthétiques et iconographiques traduisent la variété et la richesse d'expression que suscite ce rite propre à l'humanité tout entière qu'est la commémoration, mais aussi les différences profondes dans la manière d'appréhender

ces deux conflits, particulièrement illustrés ici : la Première et la Seconde Guerre mondiale. Cet ouvrage est la première étude d'ensemble consacrée à ce patrimoine exceptionnel.

Selon un parcours à la fois chronologique et thématique, il propose une synthèse à partir d'un choix d'une quarantaine de monuments parmi les plus significatifs du point de vue architectural et sculptural.

**Éditions : Huitième jour  
Prix : 35 €**



### Manus Dei, l'épée du Seigneur de Carrouges de Mary Cousin

Au plus près de la réalité historique connue à ce jour, ce roman nous plonge d'emblée dans cette période trouble du Moyen-âge qu'était la *Guerre de cent ans*, en nous faisant partager avec délice, la vie aventureuse du Seigneur de Carrouges, l'un des derniers preux et valeureux chevaliers de la trempe de ceux qui ont fait la gloire et la renommée de la légende arthurienne. En nous contant la fabuleuse épopée de Manus Dei inspirée par moult anecdotes historiques, l'auteur pose un regard différent sur les personnages de l'époque tout en nous faisant découvrir cette petite contrée de Normandie où, comme ses ancêtres les *Geslins*, il a vu le jour à l'ombre du magnifique château de Carrouges.

**Prix : 20 €  
Contact : 02.33.29.10.37.**



### Le Perche de Denis Clavreul

Petit recueil d'esquisses et d'aquarelles mettant en valeur la faune, la flore et le patrimoine architectural du Perche.

**Éditions : Equinoxe, collection  
Carré de France  
Prix : 20 €**

## CUISINER

### Dégustez « l'assiette de pays » !

«L'assiette de pays», c'est un savant mélange de garantie d'origine et de signes officiels de qualité des produits, le tout lié à un accueil touristique. L'opération valorise les produits locaux et le savoir-faire de cinq restaurateurs\* du Bocage ornaix qui adhèrent à la démarche. Ainsi, vous serez assurés de trouver à leur table, non seulement des mets de qualité et d'origine locale, mais aussi des informations touristiques sur le territoire.

**Contact : 02 33 65 37 92, GIP ADECO Pays du Bocage**



### Salade du Bocage gourmande

[ Assiette de Pays proposée par La Potinière du Lac à Bagnoles-de-L'Orne ]



#### Ingrédients pour une assiette

- 1 pomme Golden ou Grany
- 1 pomme de terre
- 50 g de boudin noir de Mortagne
- 20 g d'oignons
- 1 cl de crème liquide
- 1 tranche de jambon du Comte de Bellou
- 2 rondelles d'andouille assez épaisses
- 2 morceaux de camembert
- 1 feuille de brick
- 20 g de beurre

#### Pour la décoration :

- 1 à 2 tomates
- Quelques feuilles de salade verte
- 2 œufs durs

*Épépinez une pomme Golden ou Grany, puis cuisez-la au four.*

*Faites cuire une pomme de terre en robe des champs, puis coupez-la en deux, creusez-la et passez sa chair en purée.*

*Ajoutez 50 g de boudin noir sans la peau, la crème liquide, ciselez les oignons que vous aurez au préalable sués au beurre. Bien mélanger.*

*Vérifiez l'assaisonnement.*

*Garnissez les pommes de terre avec cette farce.*

*Confectionnez les croustillants de camembert : enveloppez un morceau de camembert dans une feuille de brick.*

*Faites cuire au four.*

*Poêlez les rondelles d'andouille.*

*Dressage :*

*Dans une assiette, faites un lit de salade, assaisonnez. Posez la pomme cuite au milieu et, autour, du jambon du Comte de Bellou coupé en lamelles.*

*Posez la pomme de terre farcie et croustillants de camembert et les rondelles d'andouille. Décorez avec les tomates et les œufs durs.*

*En boisson, pour accompagner la salade, servez du cidre ou du poiré.*

#### Les producteurs partenaires

**Jambon :** Sarl Comte de Bellou à Lonrai 02.33.26.40.74.

**Andouille :** Amand terroir à Vire 02.31.66.67.00.

**Camembert :** Ferme des Treillebois à Athis de l'Orne 02.33.66.42.04.

**Crème fraîche :** la ferme du Hoguet GIE Rabache à Caligny 02.33.96.41.21.

**Vinaigre de cidre, cidre et poiré :** Gaec les Martellères à Sept Forges 02.33.38.30.95.

\* La Pommeraiie à St-Hilaire-de-Briouze  
Le Relais de la Poste à la Sauvagère, Hôtel Saint-Pierre à Rânes  
Auberge la Forêt à St-Michel-des-Andaines  
La Potinière du Lac à Bagnoles-de-l'Orne

# Covoiturons dans l'Orne !

 Moins cher

 Moins polluant

 Plus convivial...



 N° Indigo 0820 820 138

[www.covoiturage.orne.fr](http://www.covoiturage.orne.fr)



*Avancer, c'est notre nature*